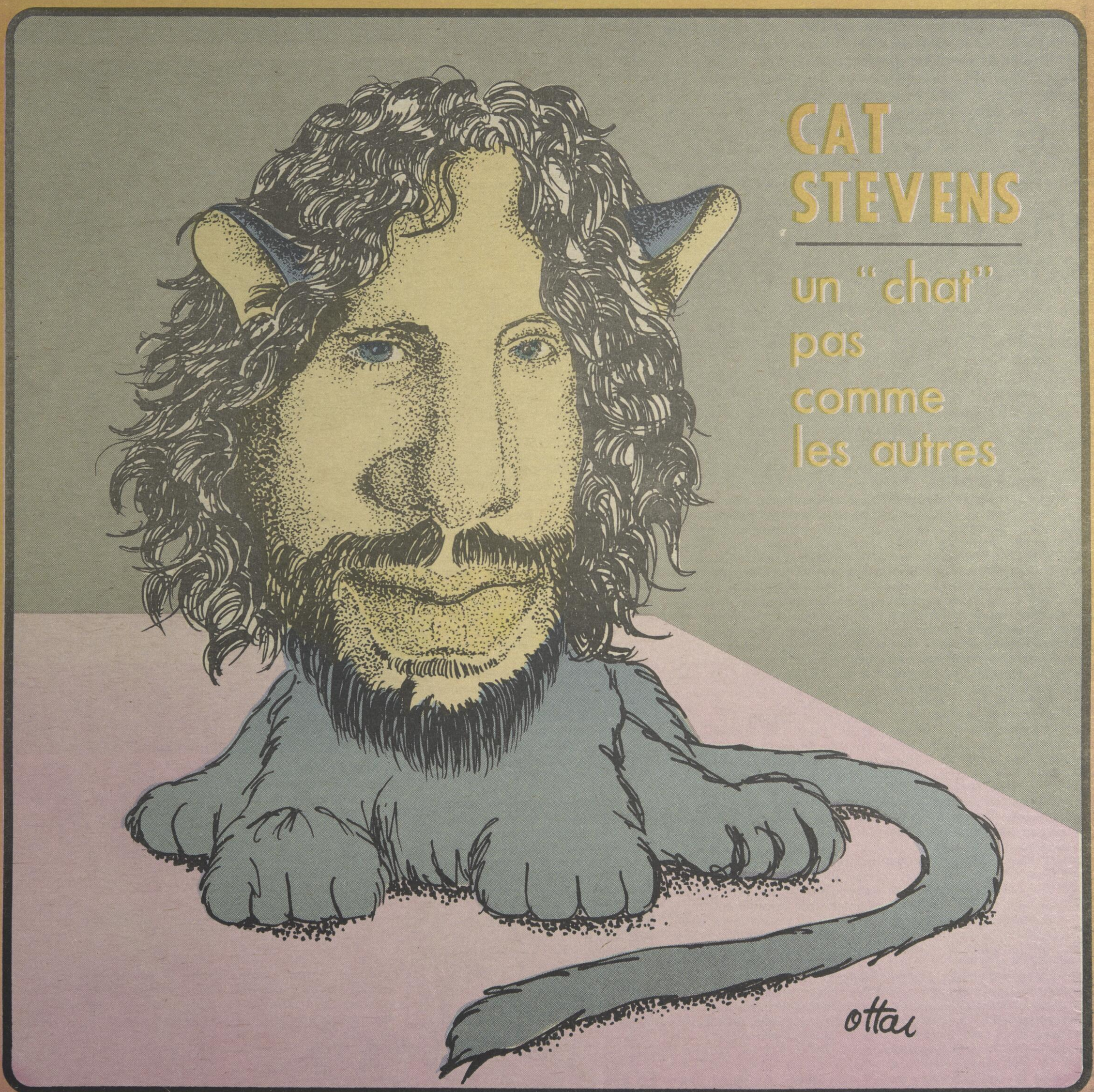
J00
89

POP ROCK

JEUNESSE

Vol. 4 No. 9 le 17 mai 1975 50¢



CAT STEVENS

un "chat" pas comme les autres

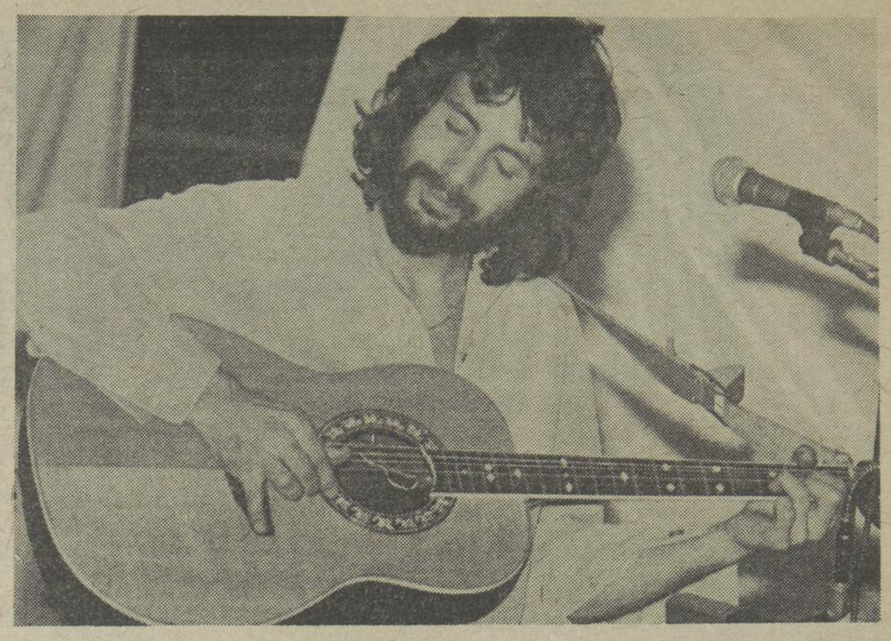
DOSSIER "FOLK":
GORDON LIGHTFOOT VALDY ET NEIL YOUNG

SUPER-POSTER COULEUR DE
JIMI HENDRIX

LES NOUVEAUX DISQUES
DE LED ZEPPELIN, ALICE COOPER...

Pop-Jeunesse, le 17 mai 1975/2

cat stevens



Cat Stevens est de nos jours une des forces majeures du rock contemporain. Ses moindres gestes sont épiés par des millions d'amateurs, sa musique est diffusée en tout temps, partout. Cat Stevens est cependant beaucoup plus qu'un simple chat. Sa vie, sa musique, ses habitudes ne sont pas conformes à celles de ces félins apprivoisés. Il vient de passer par ailleurs plus d'un mois dans la Belle Province afin d'y graver son prochain long-jeu dont il ne connaît lui-même pas le titre au studio d'André Perry à Morin-Heights. Lundi, le 21 avril dernier il convoquait les journalistes à une conférence de presse lui permettant d'expliquer ses raisons personnelles concernant son choix du studio.

un chat pas comme les autres

La popularité de Cat Stevens est universelle. Elle s'étend du Japon jusqu'à l'Afrique en passant par tous les pays européens et nord-américains.

Etant donné que le chat a passé plus d'un mois parmi nous. Il semble qu'il serait bon de faire un bref retour en arrière et retracer les principaux événements dans la vie de Cat Stevens.

L'HISTOIRE COMMENCE...

... au cours de l'année 1948 à Londres. Son nom véritable était Steve Georgiou, ses parents lui donnèrent un peu de sang égyptien. Angrid sa mère était Suédoise et son père Stravos venait de Grèce. Il passa des jours heureux pendant son enfance au cours de laquelle il aidait ses parents à leur restaurant Le Moulin Rouge.

A l'école, Cat faisait figure de poire. Il détestait les longues heures de cours, il n'écoutait pas en classe. Ses résultats le prouvaient d'ailleurs très bien. La seule matière où Cat accomplissait de prodigieux efforts était les arts. Là il réussissait à "péter" des notes astronomiques. Mais voilà, à l'école primaire, un éle've devait être en mesure de réussir partout. Dès que son stage à l'élémentaire se termina, il s'inscrit au Collège d'Arts de Hammersmith.

Il suit régulièrement des cours pendant un an. C'est dit-on là qu'il capte le goût de faire de la musique. Il apprit la guitare et lorsqu'il le pouvit, jouait devant ses amis.

Sa carrière de vedette commence donc en 1966 alors qu'il enregistre son premier tube, "I love my Dog". Ca y est, Cat est désormais partie intégrante de la machine à popstar. Mais Cat n'est pas à l'aise dans sa peau. On lui demande des choses qu'il ne peut exécuter. On démolit atrocement ses compositions en les surarsentiments, tout ce qui compte, c'est l'argent... Et sans le vouloir, c'est ce qu'il fait. Cat est devenu énormémen gros.

Mais il n'en peut plus. Il ne peut tolérer ces longues entrevues où on lui dit quoi répondre, il veut s'habiller comme bon lui semble, il ne peut plus écrire sans pression. C'est le commencement de la fin.

C'est en 1968 que Cat apprend qu'il est gravement atteint de tuberculose. Cat s'est détruit lui-même... Il doit faire un long séjour dans un institut médical où il sera traité. Il devra en plus subir un autre long séjour dans un sanatorium. Ses longues souffrances durent un peu plus d'un an.

Pendant cette longue convalescence, Cat a écouté beaucoup de musique, a lu des centaines de bouquins, et surtout a grandement médité sur son état d'âme. "Que suis-je véritablement?" est peut-être bien la fameuse question qui allait métamorphosé du jour au lendemain sa vie.

CAT STEVENS: DEUXIEME EDITION

En 1969, Cat Stevens refait surface. Sa personnalité a changé radicalement. Désormais, il projette l'image d'un homme mature qui sait ce qu'il veut. Pour son ancienne compagnie de disque Deram pour laquelle il est encore sous contrat, il enregistre un simple qui s'intitule "Where are You". De nos jours, ce simple est impossible à trouver. Fin 69, son contrat chez Deram prend fin.

En 1970, il signe avec Island et en janvier s'enferme avec Paul Samwell-Smith l'ex-Yardbird qui le produit pour enregistrer "Mona Bone Jakon". Pour l'accompagner, il fait appel à Harvey Burns aux percussions, John Ryan à la basse et le futur ménestrel de Genesis Peter Gabriel à la flûte.

Alun Davies, un jeune guitariste qui accompagnait Cat lors des sessions de la première vie du Chat, s'occupe des guitares à la demande de Cat et Paul. Cet album deviendra un chef-d'oeuvre sous-estimé. Tout de l'album est l'oeuvre de Cat.



il va même jusqu'à dessiner la pochette.

Il se raconte lui-même dans Popstar, une des onze pièces de l'album. "Yes, I'm gonna be a popstar.." Une autre des chansons est issue d'une expérience autobiographique. Il s'agit de "Lady D'Arbanville" qui relate les aventures de Cat et de Patty d'Arbanville, une jolie demoiselle qui le quitta pour s'allier à Mick Jagger.

Quelques-unes de ces pièces ainsi que quelques autres de l'album suivant serviront au réalisateur Hal Ashby pour son film "Harold and Maude" qui paraît en 1971.

TEA FOR THE TILLERMAN

Après une courte tournée en Europe, Cat rentre à Londres où on l'aperçoit enregistrer son premier chef-d'oeuvre incontestables, le sublime "Tea for the Tillerman". Accompagné de Davies à la guitare, de Ryan à la basse, de Burns aux percussions et de John Rostein au violon. A nouveau il confie, les arrangements à Del Newman qui accomplit une besogne fantastique.

L'album parait au cours du mois d'octobre 70 et s'ensuit une longue et interminable tournée en Amérique. Cette venue ne fera qu'accentuer les chiffres de vente de "Tea for the Tillerman". On déclare qu'il se vendit deux fois plus se vendit deux fois plus que Mona Bone Jakon. Bref, c'était un succès complet.

Cat était désormais heureux Sa musique était acceptée comme il le désirait, il se sentait beaucoup plus libre. Il pouvait composer à 'aise et seul ses contrats avec Island lui amenaient certaines restrictions.

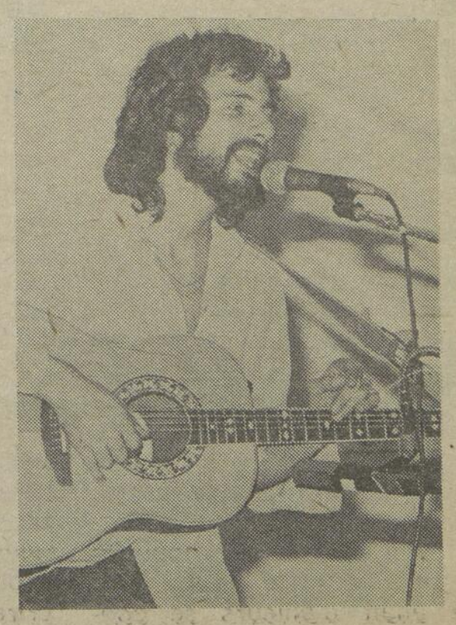


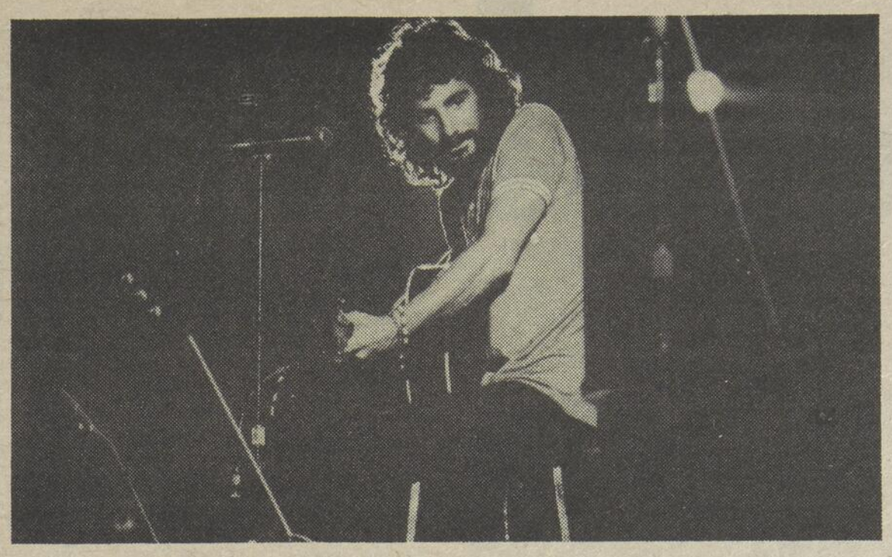
TEASER AND THE FIRECAT

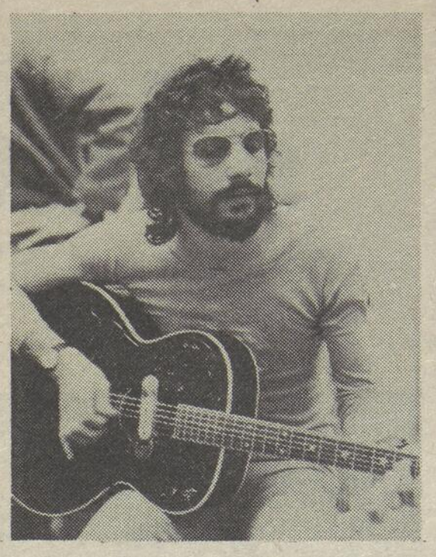
C'est en 1971 qu'il enregistre son second chef-d'oeuvre, le fameux "Teaser and the cat" produit à nouveau par Paul Samwell-Smith. On en tire un simple , "Moonshadow" puis "Peace Train" qui tous deux connaissent un succès foudroyant. L'année suivante on fait paraître "Morning, has broken" qui à son tour reçoit une chaleureuse réception.

C'est probablement l'album de Cat qui s'est le plus vendu et qui se vendra le plus. C'est un pressage complet, pas une bavure, des compositions for-

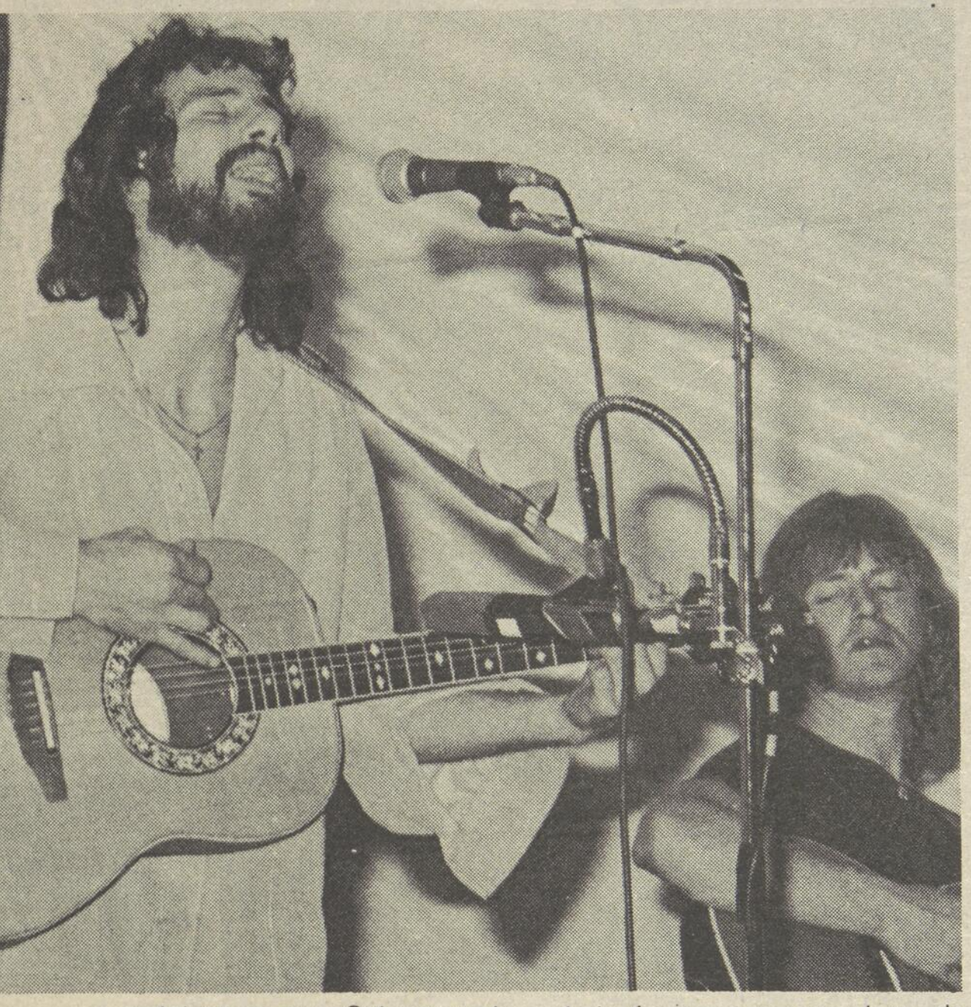


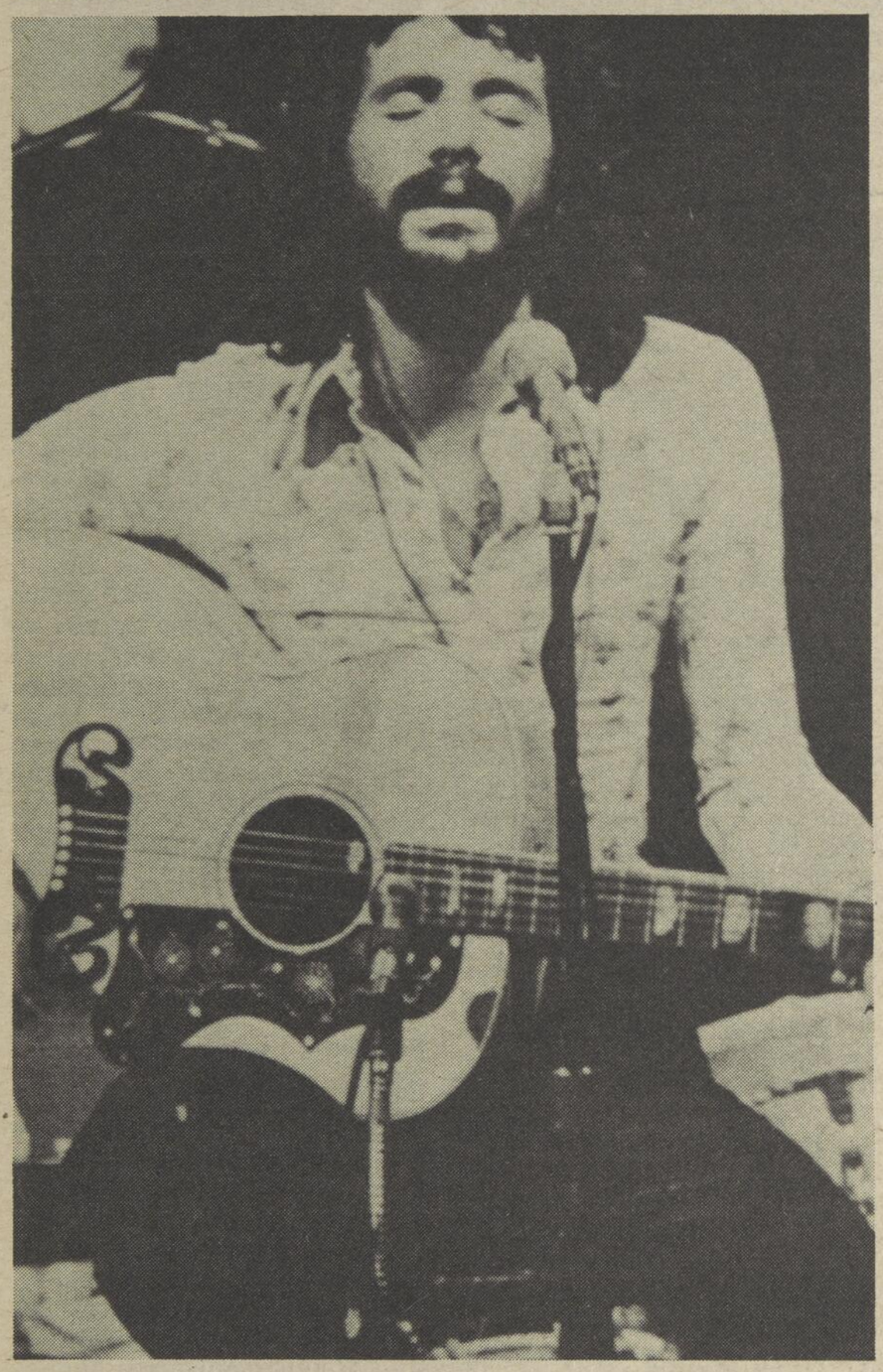












midables, des arrangements subtils.

L'alum réunit Davies, Larry Steele (basse) Gerry Conway (drums) Harvey Burns (drums) Del Newman (arrangements) et deux joueurs de boozooki pour la chanson "Rubylove".

CATCH BULL AT FOUR

On l'attendait depuis longtemps cet album, je m'en souviendrai toujours. Et la surprise nous a tous envahis . Le style du Cat avait beaucoup changé. On ne retrouvait plus le charme des compositions des trois autres microsillons précédents. C'était une musique plus rude, corcée qui la remplaçait. Des morceaux comme "Sitting" ou "18th Avenue" nou offraient un nouveau Cat Stevens que plusieurs n'ont malheureusement pu jamais accepter.

Cette transition surprenante mais superbe s'avérait un bon coup de pouce pour Cat. IL réussissait à garder son ancien public puis allait en puiser un autre différent quelque peu. Même au niveau de la pochette, on remarquait une nouvelle vision. Les couleurs n'étaient plus, les dessins n'étaient plus aussi complexes, les couleurs du Chat s'étaient elles aussi transformées.

Pour ce microsillon, il s'accompagnait de Gerry Conway son fidèle batteur puis d'un nouveau membre trouvé on ne sait où et se nommant Jean Roussel. Ses 250 livres étalées devant son petit piano apportait un nouveau charme à la présentation scénique de Stevens.

Quant à son travail au piano, on ne pouvait rien lui reprocher. Il apportait une nouvelle influence au style de Cat. Ce style allait d'ailleurs se consolider définitivement sur "Foreigner", l'album suivant.

"The Boy with a moon and star on his head" baignait tout de même dans ce style si caractéristique au Cat. C'est d'ailleurs l'une des meilleures pièces de Stevens. En plus de nous offrir de nouvelles surprises, Cat avait en plus ajouté une chanson chantée entièrement en espagnol. "O Caritas" en a déçu plusieurs,tandis que des milliers d'autres voyaient dans ce geste une nouvelle signification. Ces derniers avaient probablement tort, c'est la seule pièce que Cat chante dans une langue étrangère.

Le synthétiseur faisait désormais partie de l'armement de Cat. Et il l'employait plus que jamais. A la basse, on retrouvait un nouveau musicien du nom d'Alan James. Sa contribution allait par ailleurs se limiter. Ce seul album puisque dès le début des sessions de"Foreigner" le Chat avait chassé la plupart de ses anciens accompagnateurs.

FOREIGNER

En 1973, Cat Stevens a besoin de changer. Aussi, il part pour la Jamaïque où il enregistre son cinquième album. Son producteur de toujours Paul Samwell-Smith et Alun Davies ne sont pas du voyage. Cat vient d'effectuer un "clean-up" en règle. Seul Jean Roussel et Gerry Conway l'accompagnent Là-bas, il rencontre Bernie Perdie (Percussions), Paul Martinez (basse) et le guitariste Phil Upchurch.

Il compose alors un morceau de 16 minutes qui occupe une face complète de l'album. "Foreigner Suite" est un morceau sublime. Impossible de le décrire, il faut l'écouter à tout prix.

De l'autre côté, on retrouve quatre courtes pièces dont le simple à succès "The Hurt" qui n'est définitivement pas le meilleur morceau de l'album. "Later" entre autres deviendra une chanson très connue et ce même si elle n'a presque par reçu d'Airplay.

"Foreigner" devenait donc le premier album funky de Cat Stevens. Il s'est satisfait lui-même car semble-t-il, il a toujours voulu produire un pressage de ce genre. Même si certains ont affirmé que c'était le pire album de Cat, d'autres ont par contre affirmé que c'était le meilleur, alors...

Alors qu'il est à Los Angeles, il en profite pour enregistrer un spécial que le réseau ABC télédiffusera plus tard. Au programme, on retrouve des morceaux de "Mona" de "Tea" de "Teaser" dont une bande animée où on fait connaissance avec Teaser sur les airs de Moonshadow, de "Foreigner" dont la pièce titre et quelques extraits du prochain album "Buddah and the Chocolate Box" dont le superbe"King of Trees".

"J'ai voulu que Foreiner possède un son noir mais qu'au niveau lyrique je sois en mesure de continuer dans la même veine que toujours. Si je fais cette sorte de musique présentement, c'est parce que j'en ressens le besoin. Je veux faire tout ce qui me plaît pendant que je le peux", déclarait-il lors de sa parution.

BUDDHA AND CHOCOLATE BOX

Après "Foreigner" tous se demandaient ce que Cat nous offrirait. L'attente fut longue et pénible pour certains. Personne ne savait au juste ce qui aviendrait du célèbre musicien. On avait parlé d'un retour en arrière puis d'une épopée dans le futur, bref c'était la confusion totale.

Cat pour sa part travaille sans cesse. Il n'arrête plus une seule seconde. Il rejoint ses deux bons vieux amis Samwell-Smith et Davies et à nouveau le célèbre triumvirat s'occupe de la production du prochain LP.

Il rendait hommage à ce vieil amour de toujours: la musique. Il déclarait d'ailleurs: "La musique est strictement la seule chose pour moi et c'est l'expression de l'homme. C'est le meilleur côté de l'homme." Il composa en plus une pièce qu'il baptisa "Music". Cat nous révélait son nouvel amour qu'il venait de découvrir après tant d'années.

L'album apparut en 1974. C'es son plus récent produit jusqu'à maintenant. Il nous offrait 10 nouveautés. Encore une fois, l'album fut fortement controversé et c'est peut-être avec raison. Une fois de plus,Cat en avait désagréablement surpris plusieurs.

"Ghost Town", fut grandemen influencé par Elton John et Neil Young affirmait-il l'an dernier. "King of Trees" représentait du Stevens à son meilleur. Mais on ne fait pas un album avec une seule pièce. C'est sûrement la raison pour laquelle les critiques ont tant abaissé ce pressage lors de sa sortie.

On y retrouvait aussi le très beau "Oh Very Young" qui parut en simple et connut un succès relatif. Il y a quelques mois, à la surprise de tous, A et M permettait la sortie de "Ready" en 45 tours. Cette dernière est à mon avis beaucoup trop commerciale. Cat ne nous avait pas habitués à ce genre de chanson.

A nouveu Cat dessina la pochette et cette fois son travail était absolument formidable tout spécialement sur l'arrière de la couverture. Pour cet album, il s'était entouré de Alun Davies, Gerry Conway, Jean Roussel et Bruce Lynch à la basse en plus d'engager une dizaine de musiciens plus ou moins connus. Del Newman s'occupait encore des arrangements, la production était signée Paul Samwell-Smith et pourtant il manquait un petit quelque chose.

"Avec ce nouvel album, je suis retourné en arrière. Mais n'allez pas croire que je le ferai toujours. Je savais que mon public voulait entendre à nouveau ces musiques et c'est pour les satisfaire que j'ai réalisé "Buddha" ainsi", mentionnait-il lors d'une discussion au début de 1975.

L'oeuvre de Cat Stevens s'arrête ici. Il est évident qu'elle n'est pas éteinte, elle est tout simplement à court d'inspiration. Le prochain album permettra à Cat de s'affirmer àn nouveau au même niveau qu'en 1971.

cat stevens

DE POPSTAR A SUPERSTAR



L'oeuvre de Cat Stevens se résume en deux étapes. Il y a l'époque de la popstar puis celle de la superstar. Quant à la première, elle n'apporte rien de neuf au monde musical contemporain mais la seconde joue un rôle très important. Sur A & M, Cat a produit huit microsillons. Et Decca sa vieille maison de disques a voulu elle aussi faire partie de la grande famille Stevens. Aussi , a-t-elle fait paraître une série de vieux enregistrements de Cat alors qu'il était très jeune. La plus récente réédition s'appelle "Early Stevens" et nous offre un matériel peu convenable très différent de celui auquel nous sommes habitués.

Comme c'est le cas de tous les super-vedettes, Cat a vu à maintes fois des enregistrements pirates de ses concerts ou des rééditions européennes de rééditions américaines ou des albums formés à partir de pièces puisées ici et là. C'est la raison pour laquelle nous ne ferons qu'énumérer les plus importants de tous ces enregistrements.

1- MATHEW AND SON-
CAT STEVENS- Première édition.

Parue en 1966 pour la première fois.

* Ce pressage embryonnaire d'un Stevens encore immature n'apporte décidément rien au monde musical en 1975. Il s'agit plutôt d'un album de collection qu'on écoute avec des amis de temps à autre. Produit par le producteur britannique Mike Hurst, Mathew and Son s'adressait surtout à la classe "teeny booper" de la société Les pièces sont archi-courtes, les arrangements parfois trop prétentieux et la voix de Cat encore mal ajustée.

2- NEW MASTERS-
CAT STEVENS-Première édition

Parue pour la première fois en 1967.

*Comme tout bon popstar, Cat Stevens produisait beaucoup en peu de temps Cet album est tout comme son prédécesseur: moche mais charmant. Pour être vraiment honnête, je dois avouer que quelques pièces réarrangées connaîtrait sûrement un succès retentissant. On sent cependant que Cat est mal à l'aise on croirait qu'il n'est pas seul dans ses compositions. Il s'agit du dernier véritable album de Cat avant qu'il ne soit terrassé par la tuberculose. A nouveau, produit par Mike Hurst, le disque demeure une pièce de collection....seulement pour les vrais amateurs.

3- MONA BONE JAKON
CAT STEVENS-Deuxième édition

Paru pour la première fois en 1969

*Quel changement merveilleux....On passe de popstar à superstar sans dire un seul mot. On chante seul avec sa guitare ou merveilleusement bien accompagné par Alun Davies, Peter Gabriel, Harvey Burns ou John Ryan. Ce pressage servira à révéler le nouveau Cat Stevens au monde entier. A l'aide d'un nouveau producteur en l'occurrence Paul Samwell-Smith, un ex-Yardbird, il a produit là un petit album formidable. Il n'a pas l'impact d'un "Tea" ou d'un "Teaser" mais peut tout de même faire passer des heures de façon magistrale. "Lady D'Arbanville" le simple de l'album, "I think I see the light" "I wish I wish" sont tous de petits chefs-d'oeuvre de créativité. Cat se charge des guitares ainsi que de tous les claviers. Il fait preuve d'un immense talent, il se présente à nous sous la forme d'un instrumentiste génial. En plus de composer les onzes morceaux, il a dessiné la pochette (un dessin représentant une poubelle mi-ouverte.....) "Mona Bone Jakon" est donc un appéritif hors pair. A&M-SP 4260.

4- THE WORLD OF CAT STEVENS

CAT STEVENS-

Première édition.

Réédition de vieux succès parue en 1970.

* La compagnie "London" a vu en Cat Stevens une prolifique mine d'or. Aussi, en 1970, elle s'est chargée de mettre sur le marché cette compilation de vieux hits de l'époque popstar. On y retrouve la plupart des hits de Cat dont "I love my Dog", "The First Cut is the Deepest" reprise plus tard par le canadien Keith Hampshire ou "Here comes by Baby" reprise par les Tremoloes. Tout comme les deux autres qui apparaissent entre 66 et 69, ce pressage ne plaîra qu'au collectionneur, au véritable fanatique de Cat. London-SPA 123.

5- TEA FOR THE TILLERMAN
CAT STEVENS-

Deuxième édition

Parue en 1970

*Premier chef-d'oeuvre: Onze nouvelles chansons toutes aussi bonnes les unes que les autres. Un gros hit: "Wild World". Une pochette ex-t-r-a-o-r-d-i-n-a-i-r-e. Une Voix mélodique. Cat Stevens vient de pondre un album inoubliable. Selon les prévisions de la compagnie de disque, le disque se vendra à un rythme régulier même dans cinq ans. Que dire de plus, personne n'échappe à la beauté de "Father and Son" à la tristesse de "Sand Lisa" ou la joie de "Where do the Children play" ou l'étrangeté de "Longer Boats". Il est de mise de parler encore de nos jours de ce merveilleux pressage. Les paroles de Stevens dégagent une évolution agréablement surprenante, on sent que Stevens **veut** faire passer ses messages par sa musique donc par les mots. Au niveau lyrique, Cat n'a jamais déçu qui que ce soit, de toute façon. A&M SP 4280.

6- TEASER AND THE FIRECAT
CAT STEVENS-Deuxième édition.

Parue en 1971

* Après un album comme "Tea for the Tillerman", il était très difficile d'offrir un produit de qualité égale. Cat n'a pas eu de problème pour sa part. Avec "Teaser", il ouvre des portes grandes ouvertes "Morning has broken", une douce mélodie où il est seul au piano paraîtra en simple et se soldera en succès astronomique . Désormais entouré de Gerry Conway à la batterie, Larry Steele (basse) et Davies, il réussit à créer un climat lui étant propre. Une simple audition permettra à l'amateur de jouir au maximum, il se précipitera au magasin du coin pour se procurer l'album. C'est peut-être ça la force de Stevens. Il sait produire des albums complets avec des arrangements enivrants et des compositions hautement côtées. A&M-SP 4313.

7- CATCH BULL AT FOUR
CAT STEVENS-

Deuxième édition

Parue en 1972.

* Nouvelle optique pour Stevens Différent de ses deux prédécesseurs, 1 (album demeure tout de même un impressant pressage. "Sitting" ou "Angelsea' font peau neuve pour Cat Stevens. La musique est quelque peu différente mais elle est quand même imprégnée largement de cette touche Cat Stevens.

Des morceaux comme "Ruins" ou "Boy with Moon and Stars on his head" nous introduisent un nouveau compositeur, un nouvel instrumentiste qui désormais emploie fréquemment les synthétiseurs. "18th Avenue" demeure ma pièce favorite. Et ce tout spécialement à cause de cette sublime partition de violons dans la partie centrale Mais ce qui permettra à Catch Bull at Four de connaître le succès, c'est la force herculéenne des compositions de Stevens. Contrairement aux autres microsillons, celui-ci s'apprécie lorsqu'écouté souvent. A&M SP4365.

8- FOREIGHER
CAT STEVENS-

Deuxième édition

Parue en 1973.

* Foreigner est un album funky de Cat Stevens. Enregistré en Jamaique, le pressage s'avère l'un des plus intéressants sinon le plus intéressant de tous. Plus que jamais, Cat maîtrise les synthétiseurs tout en gardant une large part de talent pour sa guitare et son piano. Accompagné d'un tout nouveau "back-up" group, Cat produit lui-même ce chef-d'oeuvre mal vu par la société du disque. Si Cat a évolué, alors l'auditeur doit être en mesure d'évoluer au même rythme que son idole. Je considère cet album comme le plus poussé que Cat ait jamais produit. Il a avoué qu'il ressentait un besoin de graver un tel microsillon et il me semble qu'il doit en être très fier. Du moins...il devrait. Pour la première fois depuis quatre albums, ce n'est pas lui qui dessine la couverture et les résultats sont là. Il s'agit probablement de la pire pochette jamais réalisée. "Foreigner" m'apparaît aujourd'hui en 1975 comme un oeuvre cohérente qui sait encore garder son équilibre fièrement. A&M SP 4391.

9- BUDDHA AND THE CHOCOLATE BOX
CAT STEVENS-

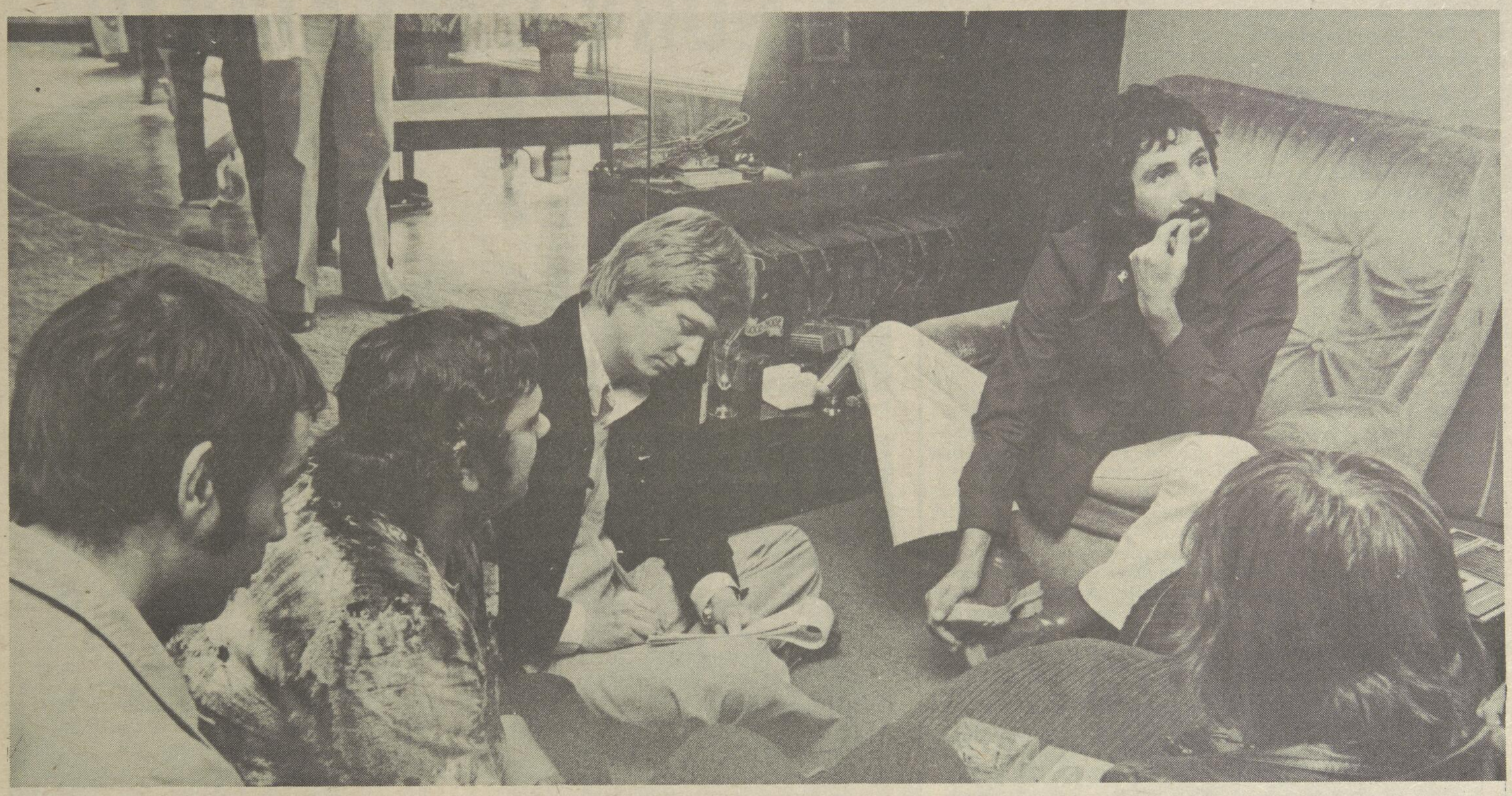
Deuxième édition

Parue en 1974.

* Buddha n'est sûrement pas l'oeuvre maîtresse de Cat Stevens . C'est tout de même un pressage de haute qualité où Cat fait preuve d'avarisme en présentant seulement 15 minutes de musique sur chaque côté. Après un "Foreigner" exilé, Cat retourne à ses bonnes habitudes alors qu'il redemande les services de son bon ami Paul Samwell-Smith pour assurer la production et Alun Davies pour le seconder habilement à la guitare. Dix nouveautés dont deux "hits" (Ready- et Oh Very Young) et une pochette fort belle, voilà ce nouvel album. Mais si Cat est retourné à ses bonnes vieilles habitudes certains affirmeront qu'il a perdu à tout jamais sa touche magique qui a caractérisé ses deux premiers albums. On croirait parfois en écoutant ce disque que Stevens sombre dans un commercialisme percutant. J'ai toujours eu l'impression que "Buddha" fut un album vite fait, un album que Stevens s'est vu dans l'obligation de faire à la suite de pression de sa maison de disques. De toute façon, on y retrouve de très bons morceaux comme c'est le cas de tous ces albums. A&M SP 3623,

UNE VISITE DE cat stevens

Lorsque la nouvelle est parvenue aux oreilles de tous, des centaines de jeunes n'ont pu résister et se sont rendus à Morin Heights où il se sont heurtés à un mur de pierre. Cat Stevens avait donné l'(ordre de ne laisser entrer personne pour aucune raison lors de son séjour dans Le Studio. Il voulait offrir un concentration maximum à tous ses musiciens, il désirait produire quelque chose de fantastique. Et cette fois, il était bel et bien décidé à réussir. Malheureusement l'histoire ne nous dit pas si il a réussi ou pas. Nous aurons cependant l'occasion d'en reparler lors de la parution de ce septième album au cours de l'automne prochain.



Cat Stevens à Morin Heights.

Déjà un mois en studio et Cat n'avait même pas terminé ses compositions. Et c'est encore le cas puisqu'il reste plusieurs ajustements à effectuer sur cet album encore synonyme de mystère pour nous tous. Personne ne connait le titre qu'il portera, pas même Cat Stevens lui-même. Décidément, il y a encore beaucoup de travail sur la planche pour Stevens et ses acolytes.

Cat Stevens a permis à quelques journalistes de s'infiltrer dans son mystérieux domaine lundi le 21 avril dernier. Comme invité spécial on retrouvait le co-président de la campagnie Jerry Moss. De quoi a parlé Cat?

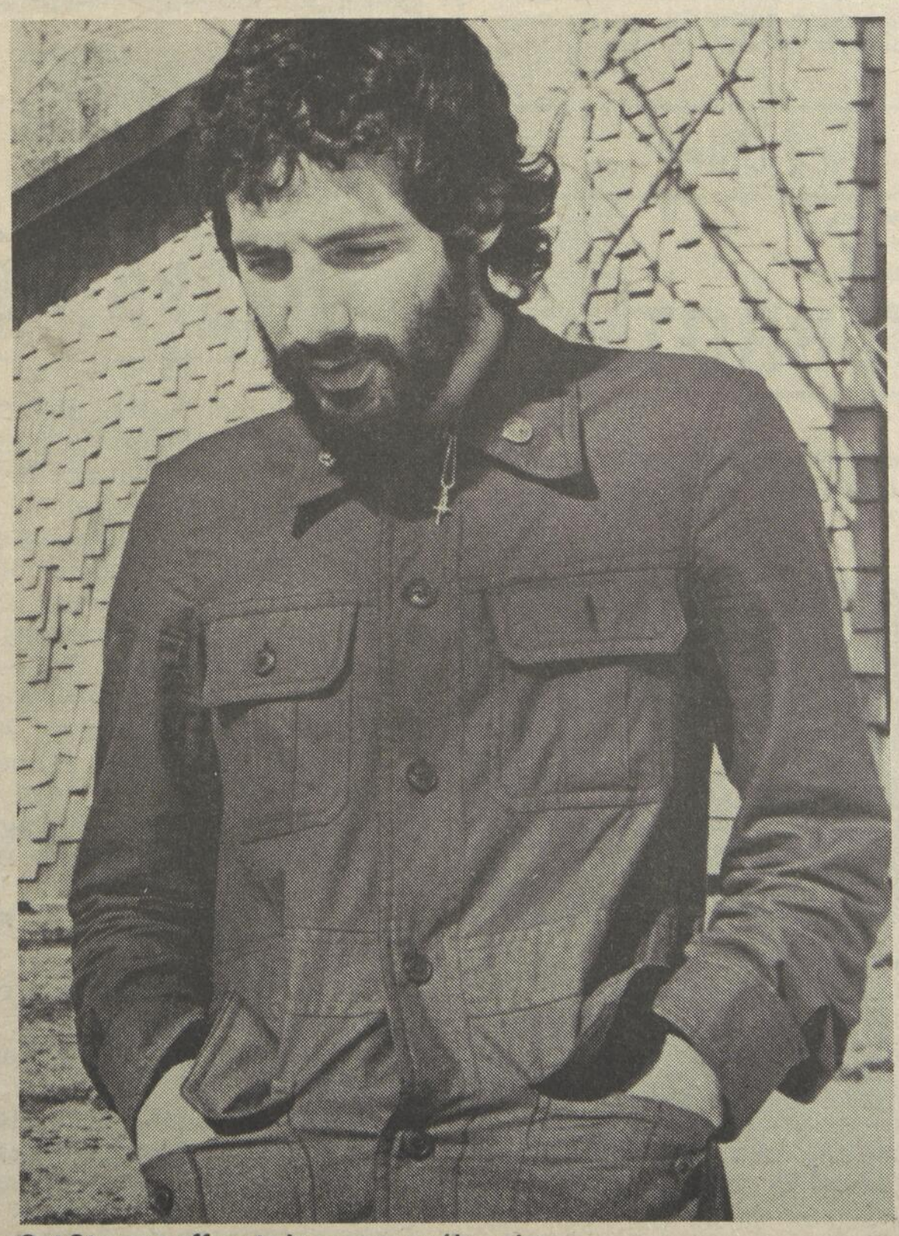
De bien des choses mais surtout de ce prochain album, son septième. Comme un chat qui vit sept fois, Cat s'insère lentement dans cette septième entreprise sans trop savoir où il aboutira. Ce prochain pressage pourrait bien signifier la fin de Cat Stevens où un regain de popularité car vous devrez avouer avec moi qu'il a perdu plusieurs fidèles amateurs depuis quelques années. Nous devrons cependant languir toute une saison puisque la date de parution se situe quelque part en novembre prochain.

C'est dans le mystère le plus complet que s'est effectué l'enregistrement de ce nouvel album. Tous savaient qu'à moins de 100 milles de leur porte se trouvait leur idole mais personne ne connaissait un moyen de franchir cette impénétrable clotûre imaginaire qui encerclait le studio.

Pourtant Cat n'est pas demeuré enfermé tel un prisonnier dans une cage. Il a d'abord fait pendant quelques soirées le tour des discothèques de la ville puis est venu rejoindre son bon ami Stevie Wonder sur la scène afin d'accompagner Wonder dans sa version de son grand succès "Superstition".

Ne soyez donc plus surpris si vous croyez avoir vu Cat Stevens ces derniers jours. C'était probablement lui en personne.

Pour revenir au prochain microsillon, il serait bon d'ajouter que la neige a grandement influencé des morceaux du chat. "Peut-être est-ce la neige qui m'a influencé sans que je m'en rende vraiment compte" déclarait-il l'autre jour. Une mauvaise nouvelle vient cependant ternir ce beau roman. Lorsqu'on lui a demandé s'il prévoyait donner un concert spécial pour tous les Montréalais avec qui il a passé plus d'un mois, il a vaillemment répondu que dès les enregistrements terminés il s'envolait pour Londres directement.



Cat Stevens affronte la presse québecoise.

On sait que Stevens a donné un seul spectacle à Montréal le 19 avril 1974 dernier alors que pas moins de 16,000 jeunes envahissaient le vaste ampithéatre. Alors nous devrons attendre encore quelques années (je présume...) avant que Cat ne revienne nous offrir un nouveau spectacle.

Ce septième album, Cat veut le réussir à tout prix. Pour lui, il signifie beaucoup plus qu'un simple pressage. C'est probablement le plus important microsillon de sa carrière. Seul, ce pressage saura définir l'orientation suivante du musicien. Les nouvelles se font donc tout de même assez rares, mais soyez sans crainte, vous entendrez beaucoup parler de ce monsieur Stevens au cours des prochains mois.

Mario Lefebvre

L'ORIENT D'O

Une musique pour partout qui vient de chez nous

Depuis quelques années, les gens ont des oreilles plus grandes. On écoute plus de musique et on cherche de plus en plus à se reconnaître à travers tous les "trips" qu'on nous propose. On en fait donc de plus en plus, aussi, de la musique. On cherche on essaie de se trouver un son qui nous représente le plus fidèlement possible. Après avoir beaucoup écouté la musique d'ailleurs, on s'est mis à découvrir ce qu'on était capable de faire, ici même, chez nous, on s'est mis à écouter les Charlebois, Forestier, Harmonium... De plus en plus de musiciens se sont sentis impliqués et entendus par de plus en plus de monde.

L'Orient D'O est un groupe d'ici, aussi oriental que l'est de Montréal peut l'être, avec des idées et des notes plein la tête. Sur le plan plus pratique, c'est d'abord une huitaine de personnes: Gaétan, l'ommiprésent, compositeur-arrangeur - guitariste - organiste et leader en général assez particulier: Laurent, le parolier invisible, auteur de la plupart des paroles et de quelques musiques; Marc et Gilles, respectivement batteur et bassiste, qui se battent et se baissent depuis toujours; Serge, le chanteur intrépide; et Yvon, le petit dernier, flûtiste et clarinettiste; et la section féminine qui l'est autant qu'un orage gaspésien: Lorraine la claviériste aux dons multiples (orgue, Hammond-Moog Sunt.- Clavinet) et France-des-mille-voix.

Tout ça forme un tout, un ensemble, un groupe qui commence à se faire connaître et entendre par les gens qui ont les oreilles grandes ouvertes. Et ils espèrent en rejoindre de plus en plus. En spectacle, lundi le 5 mai à 9h30 et 11h30 à l'Evèché de l'hôtel Nelson pour être rediffusé sur les ondes de CKVL-FM.



C'est eux qui devaient faire la première partie du spectacle de Manfred Mann en décembre dernier cancellé à cause d'une grève.....

UN MINI-FESTIVAL POP

avec

RENAISSANCE, CARAVAN ET RORY GALLAGHER



Renaissance.



Caravan.



Rory Gallagher.

Les Productions Kosmos présenteront au Colisée de Québec (le 7 juin) et au Centre Sportif de l'université de Montréal (le 8 juin) le guitariste Rory Gallagher ainsi que les groupes anglais Caravan et Renaissance.

Un spectacle avec Renaissance et Gallagher sera aussi présenté à Ottawa le 6 juin tandis que Cravan et Pollen se produiront à cette même date au Théâtre Capitol de Trois-Rivières.

A l'autostade le 5 et 6 juillet

THE BAND ET LES ALLMAN BROTHERS

The Band, les Allman Brothers et plusieurs autres invités-surprise donneront deux superconcerts à l'Autostade de Montréal les 5 et 6 juillet prochains.



The Band donnera deux concerts cet été à l'Autostade en compagnie du Allaman Brothers Band.

Ce contrat qui a été négocié entre le président Alex Hodges de "Paragon Agency" et l'homme d'affaires montréalais, Henri Sadori, s'avérera sûrement comme étant le "concert de l'année en terre québécoise. Ces deux supergroupes, qui seront secondés par d'autres artistes de calibre national et international, pourraient fort bien attirer des foules records pour ces deux performances. Nous y reviendrons.

SPECTACLES À VENIR

Av'nir, Hôtel Nelson, jusqu'au 4 mai
Moby Dick et **Mathieu,** Cegep Maisonneuve, 4 mai
Shawn Phillips, National Arts Center d'Ottawa, 5 mai
L'Orient D'ô, Hôtel Nelson, 5 mai
Shawn Phillips, Université de Sherbrooke, 6 mai
Shawn Phillips, Chicoutimi, 7 mai
Stylistics, Place des Arts, 8 mai
Saint-Preux, Place des Arts, 9-10-11 mai
Jean-Pierre Ferland, Place des Arts, jusqu'au 11 mai
Après-vous, Polyvalente Georges-Vanier, 16 mai.
Moustaki, Place des Arts, 29-30 mai, 2-3 juin
Caravan et **Pollen,** Cinéma Capitol, Trois-Rivières, 6 juin
Renaissance et **Rory Gallagher,** Ottawa, 6 juin
Caravan, Renaissance, Rory Gallagher, Colysée de Québec, 7 juin
Caravan, Renaissance, Rory Gallagher, Colisée de Montréal, 8 juin
Allman Brothers Band et **The Band,** Autostade de Montréal, 5-6 juillet
Alice Cooper, Forum de Montréal, 13 juillet
BIENTOT:
Rolling Stones, Ekseption, Gentle Giant, Nazareth, Pink Floyd, Frank Zappa, Electric Light Orchestra, Loggins & Messina, America.

POP-ROCK Jeunesse

L'équipe de Pop Jeunesse
Publié par les Productions G.L.
353-9207
8381 Haut d'Anjou, Montréal 437

Editeur et Directeur: Jean-Jacques Bertrand
Rédacteur en chef: Le Centaure
Photographe: Henry J. Kahanek
Composition, montage et imprimerie: Delpro Corporation, Pointe Claire
Distribution: Les Distributions Eclair, 8320 Place de Lorraine, Ville d'Anjou

Tél: 353-6060; Abonnement: $10.00 pour un an
Courrier de deuxième classe: enregistrement no. 2757
Dépôt légal: Bibliothèque Nationale du Canada



Le prochain effort de **Paul McCartney** doit paraître incessamment et porte le nom de "Venus and Mars Are Alright tonight"... Un nouvel album des **Doobie Brothers** vient de sortir, son titre: "Stampede"... L'ex-femme de **Bob Dylan** court après l'acteur Ryan O'Neal... Suite à certaines rumeurs qui circulaient depuis déjà quelques mois, **Todd Rundgren** a lui même nié le fait voulant que son "poil" soit teint bleu... "Switch" est le nom du nouveau pressage du groupe hollandais **Golden Earing**... Un nouveau groupe formé de deux ex-**Moodie Blues**, John Lodge et Justin Hayward et appelé Blue Jay vient d'apparaître... En préparation: Il y a un long métrage animé à partir du recueil "Rock Dreams" de Guy Pellaert... Un nouveau band américain nommé **"Kansas"** vient de sortir un LP intitulé "Song for America", c'est à surveiller... **Slade** viennent de terminer la production d'un long métrage qui est aussi le nom de leur nouvel album "Flame"... Le nouveau simple de **Ringo Starr** "Snookeroo" fut écrit par le duo **Elton John Bernie Toupin....** Le nouveau **"Argent"** s'appelle Circus..... **America,** ce formidable groupe vient de nous offrir un nouvel effort produit encore une fois par George Martin (Beatles) et intitulé "Hearts" ... En réponse au lecteur qui voulait en savoir plus long sur **Presence**, ce dernier est bel et bien un groupe français... Le fameux **"Rainbow"** de Londres, ce grand palace du rock vient de fermer ses portes... L'apparition **d'Elton John** au show de Cher a fait coulé beaucoup d'encre, tout spécialement son déguisement de vieillard... L'album "Physical Graffiti" de **Led Zeppelin** obtient un succès inespéré, il semble bien que Zeppelin n'est pas mort après tout... Disponible en importation, un "best" de **l'Electric Light Orchestra** avec Eldorado exclu. De même, on retrouve un nouveau "Curved Air Live"... Un nouvel album des **Stones** pour bientôt???... **Elp** devraient réapparaître très bientôt avec le nouveau pressage et une tournée nord-américaine qui fort possiblement les amènera à Montréal... Ceux qui ont aimé "Past Present and Future" l'avant dernier pressage d'**Al Stewart** seront heureux d'apprendre qu'un nouvel album vient de sortir, il porte le nom "Modern Times"... **Le Match** ce prestigieux groupe québecois jouera à l'Evêché de l'Hôtel Nelson du 6 au 11 mai.... **Lou Reed** vient de sortir un nouvel album "live"... Le groupe allemand **Kraftwe**rk connaît présentement beaucoup de succès avec le simple intitulé "Autobahn" qui signifie autoroute et qui est entièrement chanté en allemand surprenant, n'est ce pas?... L'album "Stand Back" **D'April Wine** est probablement leur meilleur à date... **Cat Stevens** ne donnera pas de concert spécial même s'il est à Montréal... Un nouvel album de **King Crimson** vient d'apparaître, son titre est "Kim Crimson USA" et il comprend entre autres un segment de "Lark's tongues in Aspic" ainsi que "21st Century Schzoid Man".... Une tournée des **Rolling Stones** est annoncée pour cet été, espérons que Montréal est sur l'itinéraire... **Beau Dommage** ont passé une partie du mois d'avril en Europe.

ALICE COOPER à la télévision



C'est vendredi le 25 avril dernier qu'Alice Cooper faisait ses débuts à la télévision américaine. Pas exactement son début, puisqu'il a quelquefois participé à certaines émissions américaines mais le baptême de son nouveau spectacle intitulé "The Nightmare".

On sait que la prochaine tournée de Cooper l'amènera à Montréal au début de l'été. Par ailleurs son plus récent microsillon "Welcome to my nightmare" obtient présentement une popularité inescomptée. Il s'agit d'un disque très étrange, un album à concept qui relate les aventures d'un jeune bonhomme nommé Stevens. Ce dernier se voit la victime de l'esprit maléfique qui le hantera toute une nuit. Là, il fera la rencontre, de l'esprit maléfique qui est responsable de son cauchemar. Il devra se soumettre aux exigences du maître et ainsi visiter le musée d'araignées, puis d'autres palaces hantés.

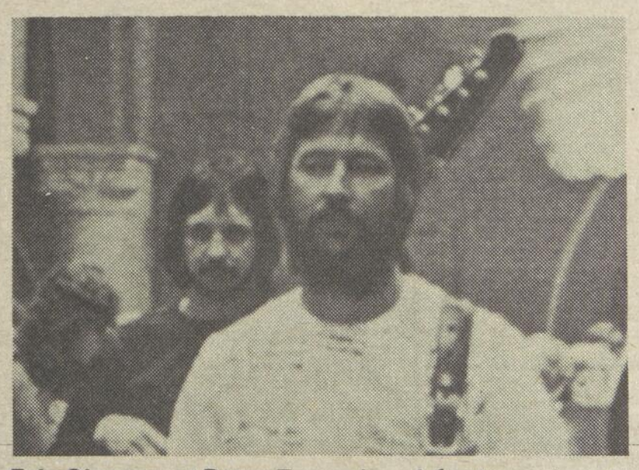
L'acteur anglais Vincent Price s'est joint à Cooper afin de dialoguer lors des intermèdes non musicaux. L'album en son entité fut présenté cependant. Ce spectacle spécial s'inscrivait dans la programmation de Wide World In Concert de ABC.

Le spectacle présenté l'autre soir m'a paru beaucoup moins sadique qu'auparavant. Cooper nous avait toujours habitués à des scéances archi-mystiques et terrifiantes mais son nouveau show est plutôt basé sur la comédie musicale américaine (danse, chorégraphie

Si on reparlait de Vincent Price. Cooper l'avait engagé afin qu'il lise les textes entre les pièces "Devil's Food" et "The Black Widow". Lors de l'enregistrement, Price se présenta un beau matin vêtu d'une paire de pantalons mauve et d'une chemise hawaïenne Tous le personnel du studio se mit à rire mais tous durent admettre que lorsqu'il se mit à lire sa partition la peur, le morbide règnait "Ce bonhomme là a une présence incroyable" ajoutait Cooper à son sujet.

Entre temps, Alice Cooper prépare sa nouvelle tournée, sa première sans les quatres autres membres de Alice Cooper. Cette fois il sera accompagné des musiciens de Lou Reed (cf-l'album Berlin). Cooper est bel et bien décidé à reprendre sa place au royaume du "shock-rock". Personnellement, il me semble que si son show est aussi fort que son émission télévisée, il sera définitivement en mesure de siéger à nouveau.

TOMMY UN FILM À GRAND DÉPLOIEMENT



Eric Clapton et Peter Townshend font aussi partie de la distribution.

En 1968, Townshend, le guitariste des Who terminait la composition d'un opera-rock le premier au monde intitulé "Tommy" et relatant les aventures d'un jeune sourd-muet-aveugle. L'album du même nom connut un succès époustouflant, les critiques criaient au génie, ce fut le succès de l'année.

Depuis, des centaines de versions de "Tommy" sont apparues dont l'album produit par l'Orchestre Symphonique de Londres et mettant en vedette Rod Stewart, Richie Havens, les Who, Maggie Bell et plusieurs autres.

Et alors qu'on croyait que la vague "Tommy" allait définitivement s'éteindre, un nouveau microsillon intitulé "Tommy" the original movie soundtrack" fait son apparition. Il s'agit véritablement du compte-rendu sonore du film "Tommy" basé sur l'opéra-rock et réalisé par le cinéaste génial Ken Russell.



Roger Daltrey dans le rôle de "Tommy".

Déjà le film est apparu dans quelques villes américaines et à Toronto mais ce n'est que le 7 juin qu'on pourra le visionner à Montréal. Il met en vedette des noms aussi célèbres que Elton John (le "Pinball Wizard"), Eric Calpton (le prêtre), Ann Margret (la mère), Oliver Reed (un régulier dans les films de Russell....) Tina Turner (l'Acid Queen) ainsi que les Who (Roger Daltrey dans le rôle de Tommy, Pete Townshend, John Enwhistle, Keith Moon dans le rôle de Uncle Ernie).

En guise d'appéritif convenable, nous avons cru bon de vous préparez à ce grand évènement dans le monde du rock. Bien que les critiques ont pour la plupart lâchement abaissé le film, il en demeure que "Tommy" est quelque chose à voir.

Pop-Jeunesse, le 17 mai 1975/8

DOSSIER FOLK

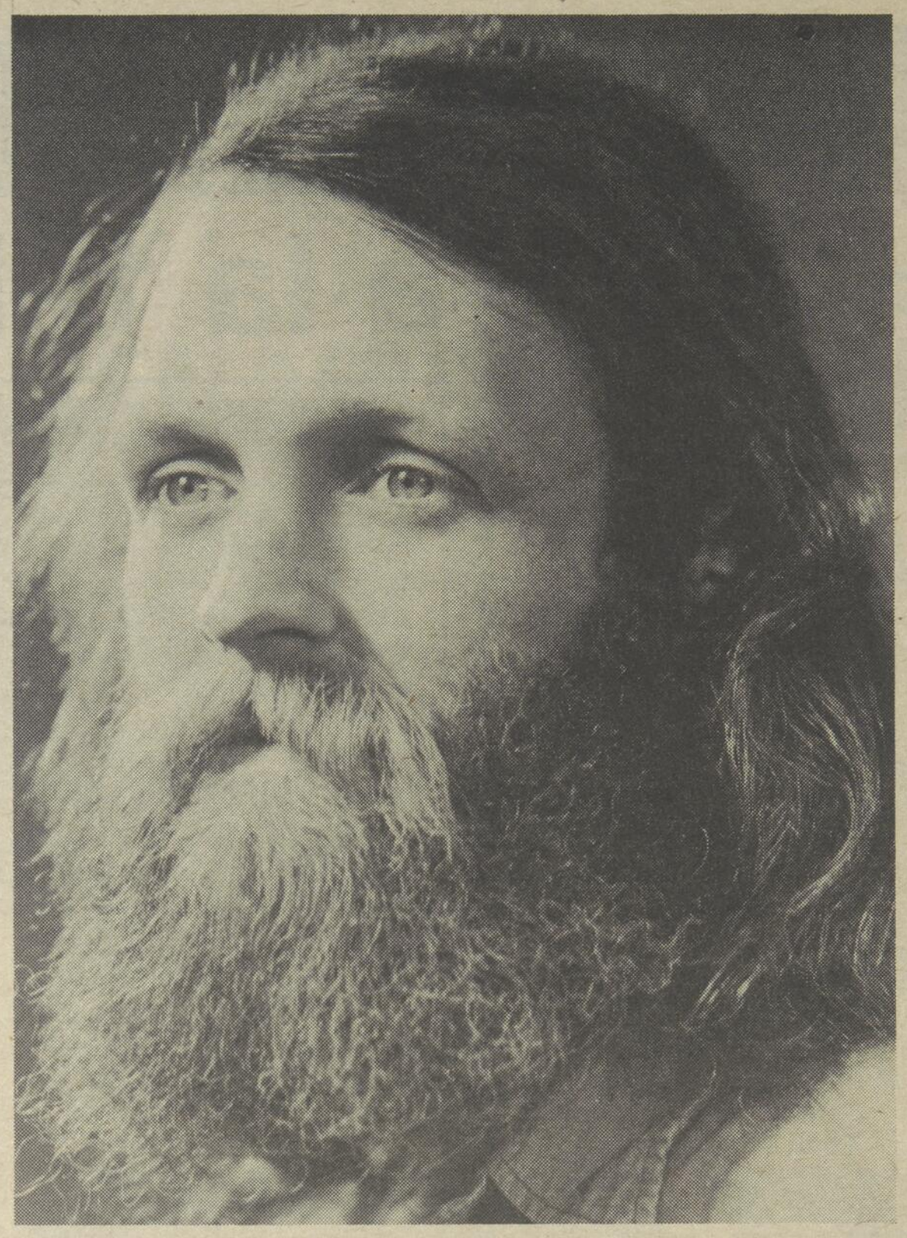
par Pierre Lacroix
(collaboration spéciale)

VALDY

un homme simple, une musique simple

Sincère, sûr, rassurant.
On entend souvent ces mots au sujet de VALDY.

Valdy — Valdy tout court, il n'y a pas d'autre nom — est un homme aimable, modeste et dédié toujours mouvementé d'un extrême à l'autre dans tout ce qu'il fait, et qui embrouille les autres depuis des années au sujet de ses priorités. C'est un homme qui aurait pu très bien s'élancer à travers les prairies dans un wagon couvert il y a 100 ans. Il n'est évidemment pas fait pour le jeu des idoles pop d'aujourd'hui. Il a un sourire en coin, mais dans les foules, il se referme comme une huître et s'en va. Il n'est pas le genre de chanteur à faire irruption dans un hall d'hôtel ou dans le bureau d'un promoteur en attirant toute l'attention. D'habitude, il faut qu'il explique au moins deux fois qui il est.



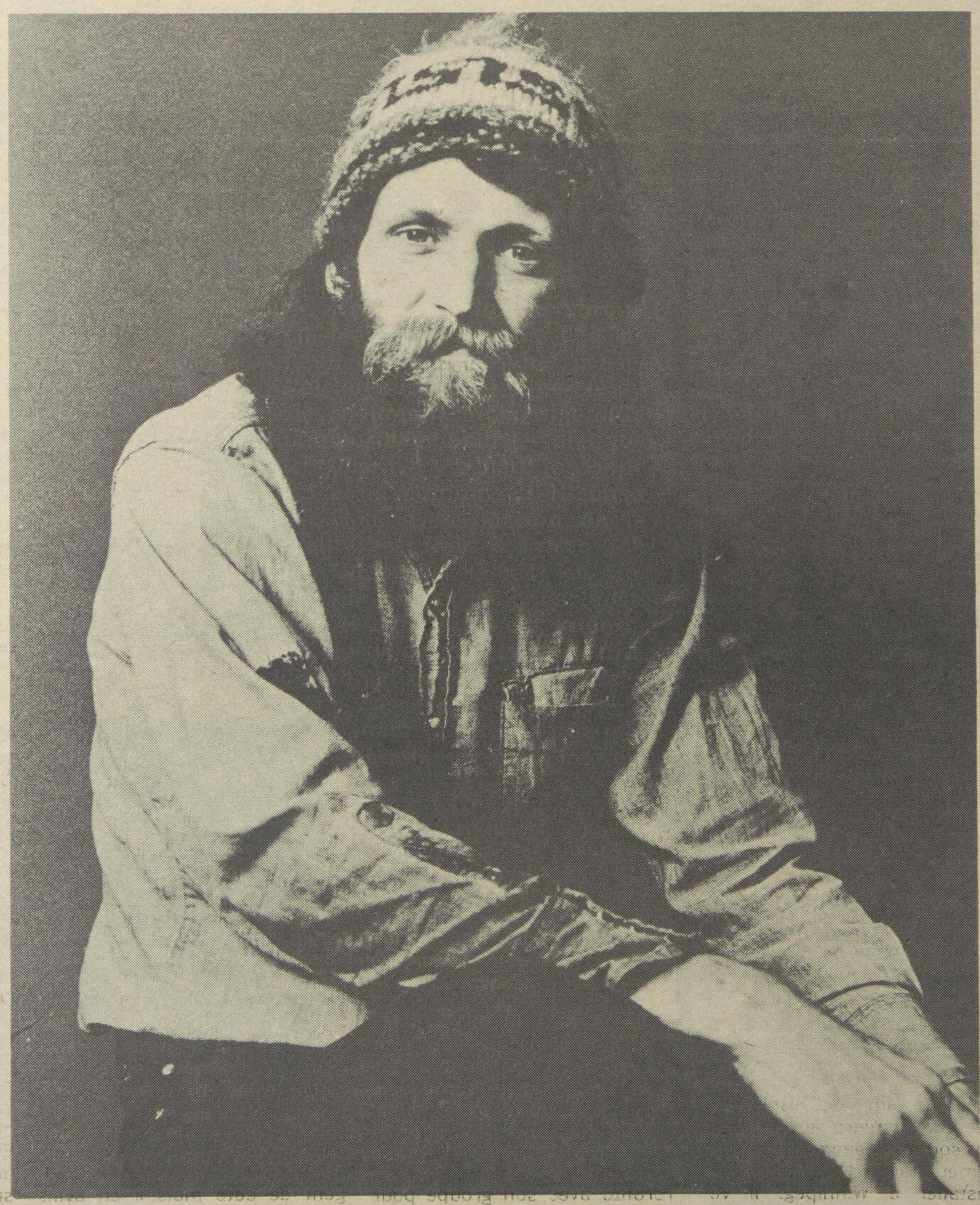
L'intelligence qu'il émet, l'élan — oui, la qualité d'étoile (en passant, il ne l'utilise pas dans la vie de tous les jours) — ont attiré une certaine quantité de folklore dans tout le pays. Il a été qualifié par les journalistes de philosophe campagnard.

D'UN BOUT A L'AUTRE DU PAYS.....

En ce moment, il se déplace d'un bout à l'autre s'arrêtant quelques jours pour des représentations, puis repartant. A l'heure actuelle, Valdy, Lindsay et leur fille Chelah habitent à Terre-Neuve où ils se sont installés l'an dernier en revenant de Colombie Britannique. C'est l'une des sept familles à habiter l'île Woody dans la baie Placentia. Lorsqu'il est chez lui, ce qui est rare, le bruit de la mer le berce. Les quelques familles de l'Ile connaissent sa réputation et l'acceptent tel qu'il est.

Il vient de terminer son nouvel album "Family Gathering" son premier pour les disques A & M. La première face fut enregistrée au Massey Hall de Toronto au mois d'avril dernier lorsque Valdy faisait une tournée au Canada en camion et autobus avec ses amis Bruce Miller et le Diamond Joe Band de Calgary. Le deuxième côté fut enregistré en août à Toronto au studio Easter Sound avec l'aide d'équipement mobile Enactron. Une partie du mixage fut réalisée au nouveau Studio d'André Perry, situé à 40 milles au nord de Montréal dans les Laurentides. Il produisit lui-même le disque.

La face en direct comporte quelques morceaux bien connus de Valdy (City Musician, Rock & Roll song, Hello Mr. Record Man, et Simple life) une nouvelle chanson: Les Paul, et une excellente composition de Joe White: Let Go Of Me. La présentation de Valdy est remarquable, et le public l'apprécie beaucoup.



Le deuxième côté comporte deux nouvelles chansons de Valdy "Proud to make a livin" et "Here we come and here we go", adaptation de "Johnny" et des chansons de Dave Bradstreet, Joe White et Tony Joe White avec Donnie Fritts.

VIE ET JOIE.....

Comme auteur, Valdy est un artiste pur et superbe. Il écrit de bonnes chansons originales qui démontrent une certaine économie d'effort et sont un peu de style privé. Et l'on ne peut comparer sa voix, elle est unique. Tout ceci, combiné aux effets tirés de sa guitare, donne vie et joie aux auditeurs.

"Mon rythme est plus simple maintenant admet Valdy. "Je me plais plus. J'avais l'habitude de jouer des morceaux assez complexes. Je suis revenu à des morceaux simples. Il y a quelque temps, j'adorais la dissonance. Je faisais tout ce que je pouvais pour devenir... mon Dieu, écouter toutes ses notes que je pouvais jouer. Il en est résulté qu'on m'a renvoyé de deux ou trois clubs. Quelquefois, j'écris tellement de paroles pour une chanson, qu'il est difficile de les faire tenir sur une page. C'est une question de rester simple tout en gardant les complexités qui font l'ambiance et les caractéristiques d'une chanson."

Il n'est pas étonnant qu'il admette que la routine des tournées et des enregistrements le laisse quelquefois un peu épuisé. Il cherche à se garder libre de toute pression extérieure; mais bien souvent son oeuvre en souffre, "Je souffre quelquefois de sécheresse, admet-il. Je pense qu'elles sont causées par trop d'entretien parce que j'ai trop de choses à faire. J'essaie de les garder toutes en train, convenables, en douceur... Etant du signe de la vierge, je ne peux pas toutes les laisser en plan. Alors, j'essaie de les arranger. Mais alors, on ne peut rien créer de nouveau car le temps est trop occupé. Ma période de sécheresse la plus longue a été de huit mois, je commençais à m'attaquer aux gens.... C'est comme j'avais tout ce que je voulais, le soleil et le monde, et j'étais grincheux. Il faut que j'écrive de la musique!"

Valdy pourrait bien devenir l'un des choix étranges de l'histoire folk pour les étoiles pop. L'avenir nous le dira. Ce qu'il faut faire pour l'apprécier maintenant, est d'écouter ses disques, et si vous êtes chanceux, l'écouter en concert. Il n'y a pas grand chose à dire, car quand on arrive à une définition de ce que l'homme est, sa musique le dit clairement.

Pierre Lacroix et
Larry Leblanc
(collaboration spéciale)

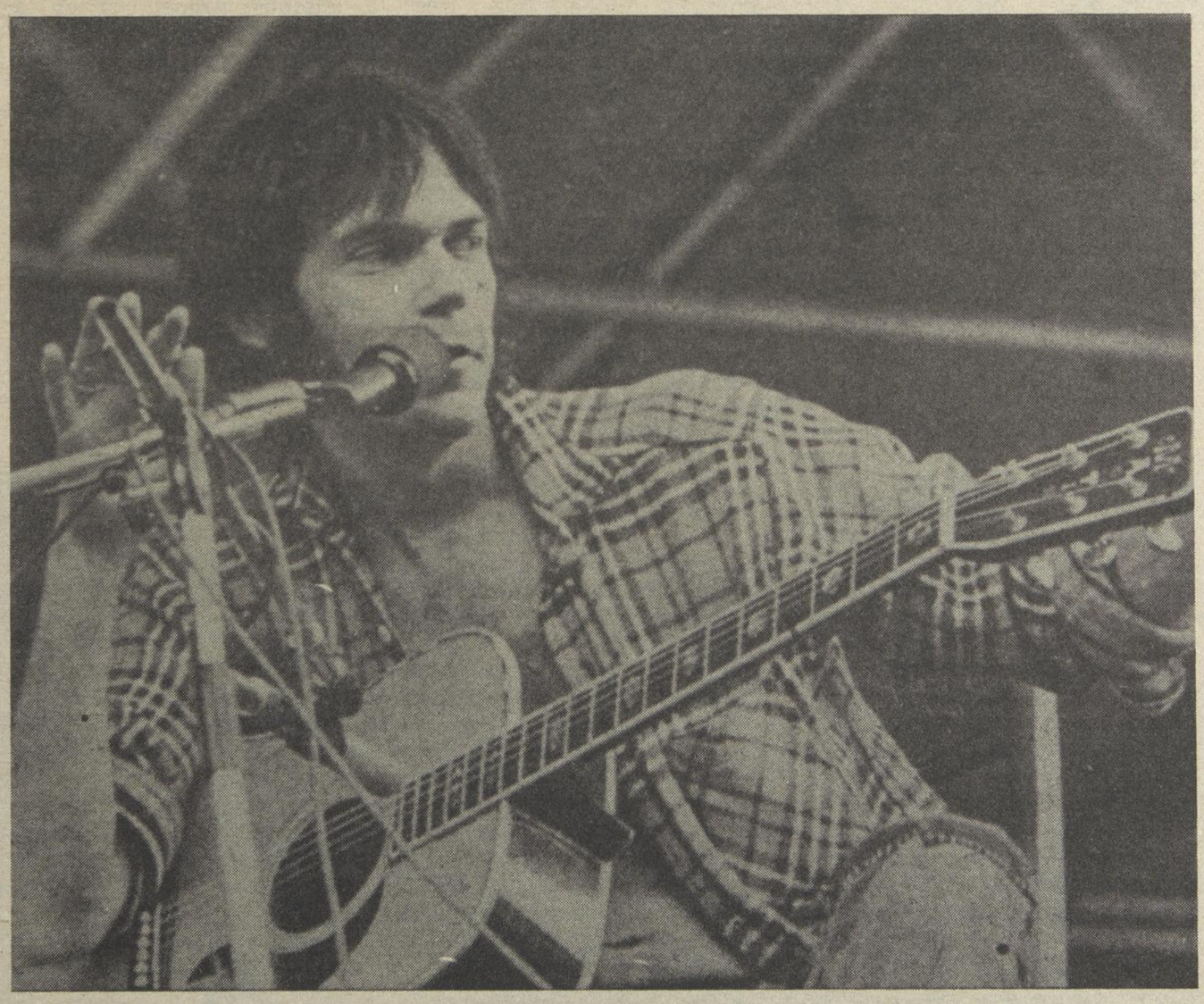
DOSSIER FOLK

par Pierre Lacroix
(collaboration spéciale)

SCOTT ET NEIL YOUNG



Cette interview du père de NEIL YOUNG a été réalisée à Toronto, une ville où Neil a passé la plus grande partie de son enfance. Ses rapports avec son père n'ont pas été continus, en effet le divorce de ses parents est intervenu alors qu'il était encore jeune, cependant son père n'a jamais complètement perdu le contact avec lui. Il a accepté de raconter certains de ses souvenirs, quelques anecdotes et aussi de donner son opinion sur la personnalité de son fils. Plusieurs détails biographiques ne semblent pas très précis mais je les ai conservés tels pour garder à cette interview son rythme de conservation.



"A l'époque où Neil était encore enfant, j'étais un journaliste indépendant. A la maison nous avions une sorte d'orgue, d'harmonium avec pédalier, et il n'a jamais manifesté un intérêt particulier pour cet instrument. Si il avait réclamé un piano ou une guitare, il l'aurait sans aucun doute obtenu mais il ne l'a jamais fait. Pour un Noël il avait alors treize ans, je lui ai acheté une guitare usagée un instrument vraiment bon marché, quelque chose comme cinq dollars mais ce n'était pas lui qui m'en avait fait la demande. Simplement j'ai trouvé que c'était bien comme cadeau. Dès que nous sommes rentrés à la maison, sa mère et moi, il s'est enfermé dans sa chambre et a commancé à l'essayer. Dix-huit mois plus tard seulement il était un guitariste accompli bien qu'ayant appris tout seul. Il n'a d'ailleurs pas pris une seule leçon avant ses seize ans ou dix-huit ans et quand il a voulu commencer à en prendre, il a réalisé qu'il s'y connaissait mieux que le professeur, aussi il a très rapidement abandonné!

Alors qu'il avait seize ans, je lui ai suggéré de quitter l'école où, de toute manière, il ne réussissait pas particuculièrement et de rentrer au conservatoire de musique dans la classe de son choix, car dès cette époque, il était évident que la musique dominait sa vie, mais il a refusé,. Je pense que c'était pour ne pas subir une sorte d'apprentissage trop formel qui risquait d'entraver son évolution.

Je crois qu'un des faits fondamentaux de sa vie tient à ce que sa mère et moi nous sommes séparés alors qu'il n'avait que treize ans. Lui a vécu avec sa mère alors que son frère ainé est resté avec moi. La première année nous nous sommes beaucoup vus puis sa mère, avec Neil, est partie s'installer à Winnipeg. Il venait cependant me voir de temps en temps, il n'apportait jamais sa guitare avec lui.

Il m'a envoyé la carte de son premier groupe, "The Esquires', avec lequel il commençait à se produire un peu partout dans la région de Winnipeg.

En 1966, il a débarqué ici à Toronto avec son groupe pour un engagement. Je l'ai un peu aidé cette année là car il n'avait pas d'argent. Puis à l'automne il s'est mis à travailler dans une bibliothèque. Il gagnait quinze dollars par semaine. Au bout de cinq semaines, il a commencé à se trouver des jobs dans des clubs parfois seul parfois avec un groupe. Il a mis un peu d'argent de côté mais il en avait assez et trouvait de plus en plus dur de se lever le matin pour aller travailler. Cet hiver-là il a formé un groupe, il en était le leader, cela n'a pas très bien marché et il a eu pas mal d'ennuis. Ce même hiver Neil composait énormément, en moyenne deux ou trois chansons par jour. J'en ai écouté quelques-unes et je les ai trouvées intéressantes. Elle contenaient d'excellentes idées mais les chansons prises dans leur ensemble n'étaient pas d'un niveau constant, ce qui était excellent c'était l'idée de départ à partir de laquelle il écrivait les deux ou trois vers qu'il trouvait en premier. Comme tous les écrivains débutants, il avait tendance à développer une chanson autour d'une idée au lieu de concentrer ses idées en une seule chanson.

Au plein coeur de l'hiver, alors qu'il faisait un froid glacial, je l'ai rencontré dans Toronto, il était vêtu très légèrement, juste en jeans, et n'avait pas d'argent. Je lui ai proposé de lui acheter une paire de gants car il avait perdu les siens, 'égarés' à ce qu'il m'a dit, mais il n'a rien voulu savoir. Quelques semaines plus tard, lui et deux ou trois amis (dont l'un d'eux était Bruce Palmer qui devenait un membre de Buffalo Springfield plus tard) ont acheté une vieille Buick et sont partis pour les Etats-Unis. Ils se sont retrouvés sans voiture et sans argent et ont fait du stop (l'pouce) jusqu'à Los Angeles. Ils ont été dans un endroit un 'hamburger house', qui s'appelle aujourd'hui le Whisky à gogo mais qui n'était pas un club à l'époque. là, ils ont rencontré d'autres musiciens avec lesquels ils sont repartis. Ils ont formé un groupe, Buffalo Springfield.

J'ai revu Neil en juin 1968, à Los Angeles. Mon journal m'avait envoyé pour couvrir l'assassinat de Bobbie Kennedy. A l'hôpital où il avait été transféré, j'ai rencontré un journaliste du Los Angeles Free Press qui m'a mis en rapport avec Neil. Nous avons passé la nuit à discuter. Il n'était pas content de son manager mais visiblement tout allait très bien pour lui.

La première fois qu'il s'est produit au Carnegie Hall de New-York, il m'a demandé de venir.Sa mère était là aussi mais pas au même endroit que moi...Les deux concerts étaient sold-out. Pour moi c'était un moment important: Neil jouant au Carnegie Hall, le haut-lieu de la musique, et remplissant une telle salle!

Je pense que les nombreuses qualités de Neil ainsi que sa faculté d'être entendu et compris des jeunes tiennent au fait qu'il a vécu par lui-même. en se chargeant de lui-même très tôt. Il a été placé dans la situation sociale qui représente et explique les différences d'opinions entre les jeunes et les personnes installées.... Et je crois qu'il en aurait été autrement si j'avais toujours été sur son dos pour l'aider, le diriger."

pollen

le raffinement de la musique progressive

C'était à la fin de mars. Ce soir-là, au Café Campus, un nouveau groupe musical se produisait pour la deuxième fois à Montréal. Son nom, encore tout neuf, se résumait a' un "POLLEN" tout pur, tout simple. Ce soir-là, ce fut le déclic pour les quelques spectateurs présents. Le tout petit quelque chose qui vous fait pressentir une carrière hors du commun. Enfin un groupe semblait prendre en main, avec un habile mélange d'assurance et de lyrisme, la destinée de la musique progressive québécoise. Plus tard, le 19 avril au Cegep St-Laurent, on aurait pu croire que cette destinée allait élargir ses cadres hors du Québec. Les harmonies sont universelles, un peu comme l'amorce de Maneige, où on avait senti cet intelligent refus à la dangereuse étiquette Québécoise. On risque alors un snobisme qui équivaudrait pour eux à un suicide.



La musique de Pollen est, je crois authentique en son genre. Il est ardu de lui trouver un équivalent, sinon de se référer au défunt Nécessité-véritable pionnier de la musique progressive d'ici. Nécessité — qu'on aurait cru mort, sans descendance — a pu transmettre son idéologie par les prodiges de l'hérédité, celle de Claude Lemay (claviers) et Serge Courchesnes (percussion, vibraphone, flûte), les 2 premiers grains de Pollen.

UN TRAVAIL SOIGNE

Mais l'exception fait la règle. Tel père n'implique pas tel fils. Avec l'apport de Jacques Rivest (basse, guitare et clavier) et Richard Lemoine (guitares et clavecin), Pollen devient unique.

Cela ne rend que plus difficile le travail du petit critique qui, dans sa belle inconscience, s'était proposé de vous causer en termes choisis du groupe Pollen. Finies les belles étiquettes ronflantes! A l'eau les savants parallèles! Enfin!...

Il faut dire qu'il est difficile de retrouver à l'heure actuelle un ensemble musical aussi bien préparé pour affronter les exigences du progrès musical.

Depuis la naissance du groupe en septembre 1974, tout fut méticuleusement pensé. Ils se doivent d'être justes et efficaces. Justes car la musique de Pollen respecte dans ses ambitions les valeurs déjà établies par les puristes du rock progressif. Et par conséquent efficace, par ce qu'elle donne à ces mêmes puristes un sentiment de participation à l'exploration sonore. A date, cette aventure était réservée à des groupes étrangers comme Yes, Gentle Giant ou King Crimson.

RÉUSSIR DANS LA DIFFICULTÉ

Souvent, les musiciens soucieux du progrès de leur art s'encombrent inévitablement d'une sévère discipline sur leurs instruments. Ce qui les amène à défier une suite d'exploits techniques qui amusent les puristes. Mais pour celui qui aborde pour la première fois l'univers de Pollen, il se dégage une incroyable impression de labyrinthe, une sorte de stupéfiant fouilli harmonisé, tellement riche qu'on ne sait plus à quoi faire attention.

Cela pourrait bien ennuyer le profane et il aurait raison. "La technique n'est que l'assiette du lyrisme" a dit le Corbusier. Cette épineuse technique qui donnerait à la musique de Pollen une aridité qu'elle n'a pas, au contraire. En effet, même le profane demeure éveillé aux harmonies du groupe. Pollen réussit à conserver, à travers les difficultés de la technique, toute sa limpidité, sa cohérence et sa fraîcheur.

En fait, tout ce qui peut enthousiasmer un amateur de rock music un peu subtil se retrouve chez Pollen. Et encore, sans vouloir les surestimer, je leur attribuerais une qualité qui m'apparaît essentielle: les structures très complexes de leur musique n'ont pas comme fondations les rythmes ultra-rebattus du rock actuel. Par contre, Pollen aime swinger. A sa façon, bien sûr, sans jamais sombrer dans l'évidence.

ELEMENTS VISUELS

Normalement, tout rock bien fait doit déchaîner l'enthousiasme et pour cela, la musique doit recéler quelques-uns de ces petits solos bien envoyés qui font hurler les fanatiques. Pollen l'a très bien compris mais n'agit pas en ce sens. Eux, ils ont tous leur moment d'ivresse, mais ils le partagent ensemble, soit pour attaquer le monde des percussions (cloches, bois vibraphones, clapotis synthétisés), soit pour suivre les extravagances d'un splendide dessin animé. Ah oui! avec Pollen, nous assistons à l'exploration de la musique artistiquement visuelle, celle du mime et du graphisme. Le dosage est timide mais prudent. Pour eux, le message sera encore mieux transmis à l'aide d'éléments visuels (film, lumières, décor, syncronisme des mouvements musico-corporels). La musique ne peut se suffire à elle-même pour livrer toute la grandeur du message.

A ce sujet, lors d'une rencontre avec Tom (Jacques Rivest), je lui demandai les précisions sur le thème choisi: "Evidemment, nous avons choisi d'étoffer notre musique dans un contexte spécifique, celui de la poésie bucolique, celui appelé par la notion de pollen. Mais cette notion, nous la laissons vaguer ici et là durant notre spectacle. On se contente de l'interprétation tout en essayant de dégager une iance symphatique. Chacun dans l'assistance peut choisir à l'aise sa propre impression. On ne voudrait surtout pas s'imposer."

L'aisance sur scène de ces quatre musiciens est particulièrement intéressante. Chacun arbore un sourire complice, preuve de cette euphorie que procure cette musique. Tout est là pour disposer l'auditeur. Seuls les noms des pièces ne sont pas divulgés. On n'est pas intéressé à les nommer. Cela nous obligerait à succomber au vieux rituel classique de la présentation". Bon, la prochaine toune est..." ou "Nous poursuivons avec..." Cette cérémonie sans couleur, ni saveur ne peut que briser le rythme de l'ambiance. Nous avons horreur des clichés usuels."

DU BEAU QUI SONNE NEUF

Pollen veut prudemment faire du beau qui sonne neuf. Même au niveau des voix, on sent d'étranges résonances: d'abord par la phonétique des paroles, ensuite par le choix mystérieux de l'intonation.

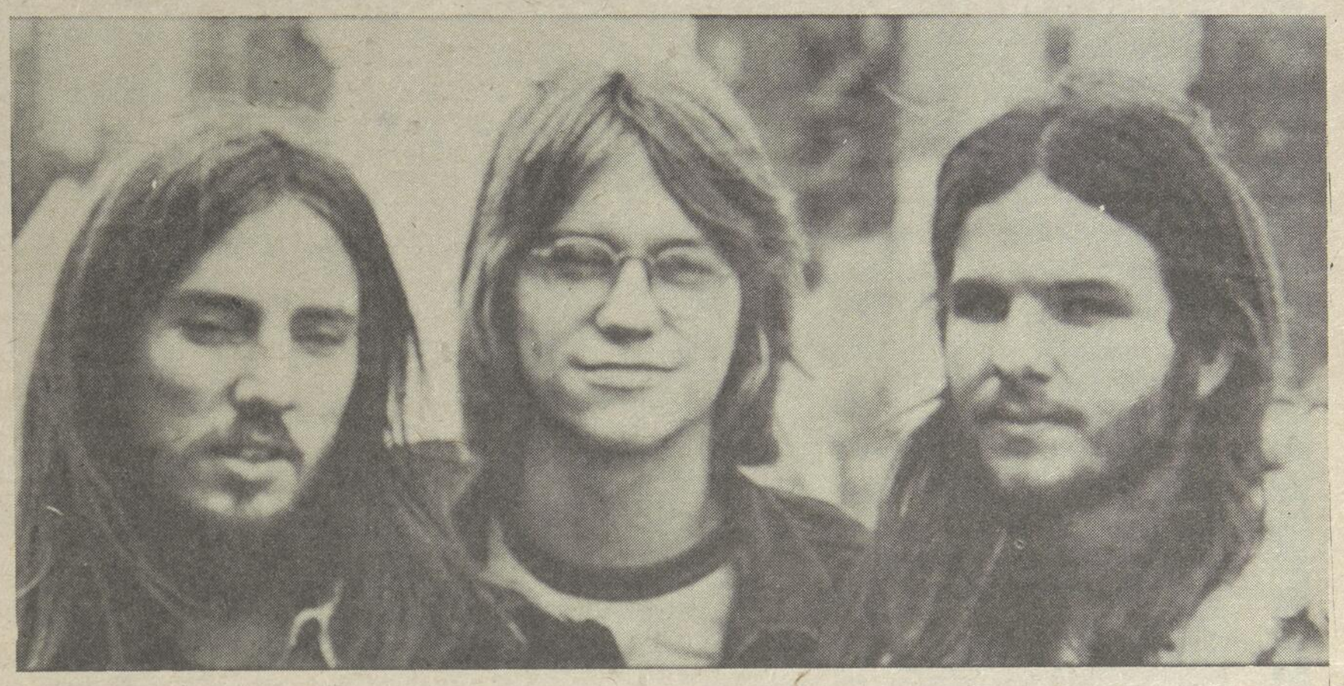
Allez voir ce Pollen invitant, savoureux, qui présente avec optimisme, un exceptionnel alliage de swing et de beauté, d'harmonie et de clarté, une sorte de culte à un espace de lumière qui s'offrirait à une méditation universelle.

Jacques Landry
Photos: Danielle Arsenault
Luc Sanche



AMERICA
un groupe époustouflant

Trois jeunes américains, Dan Peek, Deway Bunnel et Gerry Beckley, respectivement agés de 24-22 et 23 ans forment America. Bien que le premier album soit apparu en 1971, le groupe n'a malheureusement jamais pu accéder au statut de super-vedette. Cela ne les a cependant jamais arrêtés de travailler et aujourd'hui en 1975, America se retrouve avec cinq microsillons dont le plus récent "Harts". Chacun de ces pressages excelle, tous sont des produits d'une qualité indiscutable. C'est d'ailleurs l'une des marques de commerce chez la formation. Chaque nouvel album doit être meilleur sinon égal à celui qui l'a précédé.



La musique d'America s'inspire grandement de celle de CSN, Y. Mais n'allez pas croire que je prétends qu'il s'agit d'une simle copie carbone car tel n'est pas le cas, bien heureusement. Tous trois savent se servir habilement d'une guitare acoustique, électrique ou basse. Ce sont des musiciens complets qui excellent sur chacun des instruments qui passent sous leurs doigts.

Au niveau des voix, America est très difficile à égaler. Au fait peut-être, seul CSNY peu se vanter d'être supérieur. C'est principalement la voix de Deway Bunnell qui est si caractéristique. Nasillarde, mais harmonieuse elle n'est cependant pas la seule puisque Peek et Beckely chantent leurs compositions.

C'est le simple "A horse with no name" qui déclencha tout. Tiré de l'album "America" que plusieurs appellent "A Horse with no name", la pièce nous offrait le groupe à son meilleur. Encore aujourd'hui, c'est la pièce la plus appréciée lors du spectacle. Elle est à America ce que "Celebration" est à PFM.

L'album pour sa part connut un retentissant succès. Ces trois jeunes exilés américains se révélaient au monde entier et la masse était prête à accueillir America. A l'époque les trois jeunes mucisiens jouaient dans des bars sales, des pubs crottés. Ils rencontrent alors un jeune promoteur nommé Jeff Dexter qui pour un soir inscrit leur nom au côté d'Elton John et des Who.

Puis une audition chez Warner Brothers leur permet de signer le premier contrat. C'est alors qu'ils enregistrent le simple puis l'album intitulé"A Horse with no Name". Même si certains accusent America de copier Neil Young, ces derniers obtiennent un succès fort encourageant.

Au sujet de ces fausses accusations Bunnell déclarait tout dernièrement: "Au moment où on nous accusait, nous étions tous très touchés par ces fausses attestations. Plusieurs nous ont insérés dans une catégorie néfaste, celle de groupes à "rip-off". Mais personnellement je trouvais le tout pas mal injuste. Après tout ma voix c'est ma voix, je n'ai jamais voulu imiter qui que ce soit . J'ai par la suite rencontré Neil Young et il m'a affirmé qu'il ne fut jamais en colère contre nous. J'ai dû crier à des milliers de personnes, Ecoutez-pour qui me prenez-vous, je ne fais pas ça parce que je le veux ainsi...."

UN RETOUR A LA MAISON

Au cours de l'été 1972, le groupe e'en retourne aux USA, là où ils étaient nés. C'est en Californie que la formation s'installa définitivement. Les membres se barricadèrent en studio afin d'y graver le second long-jeu intitulé "Homecoming" qui en français signifie retour à la maison. Ce n'est qu'en novembre qu'il apparut sur les tablettes des disquaires.

On en tira un simple "Ventura Highway" mais le succès se faisait attendre un peu plus longtemps. "Homecoming" n'avait pas connu le succès espéré....En janvier, America amorce une longue tournée de trois mois à travers le monde entier. Les résultats furent très très satisfaisants. Cette nouvelle allait donner une dose supplémentaire d'énergie au groupe qui au cours de 1973 s'enferma en studio afin d'y graver le troisième et plus ambitieux projet du band.



Le nom de ce nouveau produit était "Hat Trick", le simple "Muskrat Love". Enregistré à nouveau aux Etats-Unis, America voyait son succès se restreindre de jours en jours. Quelques mois après sa parution, America dû faire un sérieux examen de conscience.

Qu'est ce qui ne fonctionnait pas??? Peut-être était-ce un producteur qui manquait. Après tout, America s'étaient produits eux-même sur les deux derniers albums et étrangement les deux microsillons n'avaient pas marché.

Les trois musiciens se rendent alors à Londres afin de négocier avec l'as producteur-arrangeur George Martin. Ce dernier disponible à ce moment-là accepta immédiatement l'offre du groupe Les quatres bonhommes se mirent au travail "Holiday" était en préparation."

HOLIDAY

Enregistré au Air Studios de Londres, "Holiday" s'avérait un petit chef-d'oeuvre d'imagination, et surtout de production. Martin n'avait pas perdu la touche magique qu'il donnait copieusement aux Beatles auparavant. Au fait, certaines des nouvelles idées adoptaient le son Beatles. America venait d'enregistrer un album merveilleux. "Holiday" est apparu ainsi au cours de l'été 74 et comme son nom il représentait la joie, les vacances.

Ce quatrième album fut aussi un succès au niveau des ventes. America devenaient toujours de plus en plus populaires mais ne pouvaient accéder au statut tant convoité de superstar. Mais la confiance règnait et c'est en pleine forme qu'ils se mirent au travail en janvier dernier afin d'enregistrer le plus récent microsillon intitulé "Hearts". A nouveau, George Martin s'occupa de la production et des arrangements.

Pourquoi Hearts? "Nous avons réalisé l'autre jour que tous nos albums portaient un titre commençait par un H. En effet le premier fut toujours appellé "Horse with no name" puis il y eut ensuite "Homecoming" puisqu'on revenaient à la maison. Après nous avons enregistré "Hat Trick" pour signifier troisième. "Holiday" fut nommé ainsi à cause des vacances. Alors cette fois pour poursuivre la tradition, nous avons baptisé notre nouvel album "Hearts". "déclarait Bunnell lors d'un interview tout récemment.

Le disque qui comprend pas moins de douze nouveautés est appelé à connaître un succès égal sinon plus gros que celui de "Holiday". Les musiques sont soigneusement arrangées, les instrumentations sont habilement placées. "Hearts' est définitivement un album plus qu'intéressant.

Désormais America a doublé son personnel. En plus de trouver les trois membres originaux, se greffent le bassiste David Dickey et le batteur Willie Leacox sans oublier le producteur lui-même George Martin.

America devraient percer grâce à "Hearts". C'est un album qui saura satisfaire tous les fidèles partisans de la formation et qui permettra à celle-ci d'aller en cueillir des milliers d'autres. America, un groupe époustouflant.

Mario Lefebvre





pop-rock jeunesse

JIMI HENDRIX



OPINION

DROGUES et POILUS

Est-ce qu'il serait possible que je réponde à ce Monsieur Pierre Brochu de Donnacona. Oui bon bien, je vais adresser mon désaccord envers son opinion émise dans votre journal, qui m'est tombé sous la main la semaine dernière soit le Vol. 4 No 7, à l'effet que Mireille Mathieu est une "Putain" et bien moi non plus j'le prends pas qu'on traite Mireille Mathieu, la meilleure chanteuse à mon avis au MONDE, de la sorte.

Aussi j'aurais autre chose à dire. Pourquoi ne parlez-vous pas de bons-chanteurs ou chanteuses dans ce numéro. Chanteurs et chanteuses commu Tino Rossi, Fernand Gignac, Paolo noël, notre "Tino Rossi Canadien", au lieu de gens comme Peter Gabriel, Qui est ce drogué? Et tous ces poilus qui ont droit à des photos dans votre journal genre John Bonham, Bob Marley à qui un coup de peigne ne ferait sûrement pas de tort.

Pour moi en tout cas, Véronique Samson est plus putain que la merveilleuse Mireille Mathieu. Aussi dans la page **OPINION** je trouve immorale pour des jeunes gens de 18 - 20 ans qui lisent des "Tu peux te les fourrer dans le cul..." Où s'en va l'éducation que l'on doit donner à nos jeunes... Elle s'en va chez le diable sans aucun détour.

Vous jeunes gens qui prenez de la drogue, vous mériteriez que l'on vous mettent tous en prison. Une chance que moi mon garçon ne prend pas de drogue, ni de boisson et ne fume pas et ne sort pas. Bref un garçon parfait, qui n'est pas comme vous bande de... permettez-moi de ne pas écrire le mot qui vous ferait rire sûrement.

Excusez d'avoir pris de votre temps mais cette mise au point, je tenais à la faire après ce que j'ai lu dans la page "Opinion". Voilà c'est tout ce que j'ai à dire...

M. Amateur
de bonne musique
St-Gabriel de Brandon

Les freaks du CEGEP Edouard Montpetit de Longeuil se sont rassemblés en grand nombre pour assister au meilleur show québécois de l'année avec le groupe le plus "hot" de l'heure, dixit Mario Lefebvre Harmonium. On sait que le groupe effectue présentement une tournée des différents **Cegeps de la province:** On a réussi à les avoir parmi nous. Grosso modo, c'est la présentation d'un merveilleux conte sur les cinq saisons. Un trip de quatre saisons qu'on vit quotidiennement plus la saison nouvelle qui sort de l'inspiration directe de l'âme du groupe: Serge Fiori Ce type a une présence sur scène que je qualifierais de séduisante. Tout de suite, on s'aperçoit de la grande complicité qui existe entre Harmonium et son public. Au début, le show démarre mystérieusement dans l'obscurité une musique d'orgue omni présente exécutée par un maître du clavier: Serge Locas. Puis la lumière jaillit avec sur la scène les membres au complet: Serge Fiori (leader-auteur-compositeur - interprète), Michel Normandeau (guitare 12 cordes-steel guitare-accordéon-harmonica), Louis Valois (basse - claviers), Pierre Daigneault (instruments à vent).

Harmonium nous a présenté d'abord le lp "les cinq saisons" au complet. Sur scène, c'est différent. On joue l'album d'une façon plus personnelle, plus libre. Le son caractéristique de leur premier lp prend une dimension nouvelle / ou crée un nouveau mood / lorsque la musique devient plus sophistiquée voire électrisante. La présence de leur nouveau son jailli dans un instrumental d'une vingtaine de minutes qui porte le thème de l'hiver sous-titré "En pleine face".

Toutes les sensations y passent à travers les instruments soit le synthétiseur la guitare acoustique 12 cordes, la clarinette, la guitare électrique, la basse-guitare, l'accordéon. Que vous soyez en train de fumer ou non; on embarque facilement dans cette musique qui reflète sensiblement la culture nouvelle. On raconte l'histoire d'une fille qui possède les ailes d'un ange (peut-être les mêmes que raconte Charlebois dans son lp Québec love) et qui survole les saisons et qui lors de son trip (ses péripéties) rencontre de merveilleux personnages tendres, bizarres, vraisemblables qui sont rattachés par Montréal-petite patrie. Bien entendu, ceci n'est pas un rêve "Beaudommagesque". Parmi cette philosophie des saisons; Fiori nous explique entre chacune des pièces; l'histoire qui se rattache à chacune d'elles et cela avec les personnages loufoques du conte en question.

De nombreux clichés surviennent. Notamment, lorsqu'il parle de l'automne en particulier sur le mois d'octobre: il divague. Il parle du groupe Octobre qu'il 'trouve ben bon". Et des événements d'octobre que nous avons vécu et qui ont été partagés par ben des jeunes québécois — qu'il faut souligner en **rouge.** Suite à l'exécution des cinq (5) saisons. La deuxième partie du show est consacrée à une série des meilleures chansons de leur premier comme Pour un instant", "Harmonium", "Un musicien parmi tant d'autres".

Quoi que vous en pensez, Serge Fiori vole la vedette puisqu'il est l'âme du groupe. Il écrit des chansons essentiellement simples qui reflètent toute une nouvelle génération - une sorte de Beat génération - version québécoise — beaucoup de sincérité en évitant toutes nuances. Sa voix est à la fois mélodieuse et vocalement éléphantesque. Ca vous perce les tripes, comme une balle de fusil. C'est bien raconter: on sent une impression d'authenticité de chaleur, de gentillesse avec leurs côtés professionnels à tous et à chacun de la formation québécoise la plus importante qui soit. De la première note et jusqu'à la fin, on a eu droit au trip d'un groupe "made in Québec" qui font l'amour avec leur public (dixit Serge Fiori). A la presque fin du show, on a eu droit à l'ovation du groupe soit par un rappel avec "Aujourd'hui, je dis bonjour à la vie" avec plusieurs solos de la part des différents membres du groupe.

Si vous êtes un Harmonium freak, n'oubliez pas de garder vos $$ pour leur nouveau lp... pour les voir sur scène... Sinon, imagniez un homme musicien.... **Richard Langlois**
Boucherville

EXTRAORDINAIRE....

Oui, comme dirait Sol, c'est extraordinaire le reportage que tu as fait. Mario Lefebvre sur Deep Purple. Je suis sûr que tout les admirateurs de Purple ont bien aimé ton article. Je te remercie de la part de tous. Mais il faut dire qu'il était temps depuis près d'un an que je te lis, c'était peut-être la 2ième ou la 3ième fois que j'entendais parlé de Purple. Pourrais-tu publier sur le prochain numéro la discographie des 45 tours de Purple.

Leur style de musique? Disons que leur style se situe sur un point de la carte musicale du Québec. Pour les aimer, il suffit de les voir, et pour les voir, les guetter... S'ils passent par chez-vous, ça vaut la peine de vous déranger. N'oubliez pas, "APRES-VOUS"!!!

RENSEIGNEMENTS, S.V.P.

Bien que ma lettre n'ai en aucun cas de liens directs avec votre chronique "Opinion", j'aimerais tout de même avoir votre collaboration pour m'aider à éclaircir certains points.

Nous sommes deux et nous aimerions pouvoir gérer quelques groupes. Le but de votre aide est celui-ci: pourrivez-vous nous éclairicir sur la façon de procéder et nous dire quels points à surveiller particulièrement pour la bonne marche de notre organisation.

Je m'adresse à vous car je suis certain que dans la profession que vous exercez il y aura sûrement quelqu'un qui pourra nous renseigner!

Je vous remercie à l'avance!

Yves Charbonneau
1645 Blvd. Desmarchais
apt: 1
H4E 2B5
Montréal, Québec.

...Nous avons rédigé ce questionnaire. Nous aimerions que vous y répondiez en plus grand nombre possible et aussi le plus franchement possible. Pour vous y encourager, nous tirerons au hasard à toutes les deux semaines dix coupons-réponses. Et ces lecteurs se mériteront alors chacun un long-jeu rock Ce numéro-ci, les dix gagnants recevront chacun le nouvel album de MANEIGE.

Pour participer, il suffit de découper ce coupon au complet, le remplir et nous le faire parvenir dans une enveloppe à l'adresse:

QUESTIONNAIRE POP-ROCK
8381 HAUT D'ANJOU
MONTREAL HIJ IT8

* Qu'est ce que aimez le plus dans Pop-Rock?. . . . . .
. . . . . .
* Ce que vous aimez le moins dans Pop-Rock?. . . . . .
. . . . . .
* Etes-vous abonné à Pop-Rock?. . . . . .
. . . . . .
* A quel endroit achetez-vous habituellement Pop-Rock?. . . . . .
. . . . . .
* Considérez-vous notre formule excellente....., bonne..... médiocre. . . . . .
* Préférez-vous une photo ou un dessin en page couverture?.....
. . . . . .
* Préférez-vous un poster ou un reportage dans nos pages centrales 12 et 13? . . . . . .
. . . . . .
* Lea pages de disques "Disco Pop" sont-elles assez (ou pas assez) complètes. . . . . .
* Aimez vous la présentation (maquette, photos, disposition, etc) du journal?. . . . . .
* Achetez-vous d'autres journaux ou magazines "rock"? lesquels? . .
. . . . . .
* Lisez-vous régulièrement la page d'opinions?. . . . . .
* Par ordre de préférence, quels sont les reportages (artistes) que vous aimeriez retrouver dans Pop-Rock?. . . . . .
. . . . . .
. . . . . .
Autres commentaires?. . . . . .
. . . . . .
. . . . . .

Nom.:. . . . . .

Adresse.:. . . . . .

Ville et province.: . . . . . .

Code postal.: . . . . . .

Maintenant que Purple est **passé**, j'aimerais que tu fasses **un reportage** sur Uriah Heep ça aussi, c'es un orchestre bourré de talent mais trop souvent oublié. Leur musique est vraiment au bout de tout et ce serait dommage de ne pas les reconnaître dans ton journal. Je te remercie d'avance pour ta participation. (Et j'espère que cette lettre ne sera pas jetée à la poubelle et quelle sera publiée.

Gérard Bourque
Iles de la Madeleine

L'AVENEMENT HUMANISTE.....

Malgré la léthargie passiveté du public à l'appel de l'**avènement musical Humaniste "Concept"** ce dernier n'en réussit pas moins à se répandre dû à l'impact qu'il crée partout où il se produit pour le peu de privilégiés qui se rendent à leur spectacle.

Il est admis que la formation musicale s'est solidement établie si l'on considère que depuis 4 ans et plus **"Concept"** a toujours subsisté malgré la venue et départ de beaucoup d'autres formations avoisinantes. De source bien informée, on peut affirmer que le groupe musical est fortement appuyé par l' **humaniste** idéologie de **"Concept".**

On ne mentionnera pas non plus de qualificatifs régionnaux pour désigner **"Concept"** mais on dira **"le groupe humaniste Concept"** qui comprend Marc Besnard à la base flûte et vocal, Robert C. Schwelb keyboard vocal, Frank Plant percussions vocales et **Peter Rident** guitare et machine head pour le groupe.

L'effort du public à s'y rendre en nombre ne sera pas brimé par toute l'intensité de leur spectacle et l'allure tantôt douce et parfois survoltée et combien différente des fabrications régionales.

Leurs rapports sont très internationaux et c'est pourquoi la masse désireuse de se joindre à la logique humaniste ne pourra éviter d'être en tête à tête psychique avec l'**idéologie du Concept** lors de leurs manifestations publiques.

"Concept" qui s'inscrit aux premières places des chartes musicales malgré la sourde oreille de certains. Un événement à surveiller pour l'**avènement humaniste.**

"APRES-VOUS": UNE PAGE DE PLUS POUR LE QUÉBEC

Cinq étudiants qui ont décidé de faire plus que de s'écraser et d'écouter des disques. Cinq étudiants ont décidé d'agir, et de créer leur musique à eux. Cinq musiciens qui "croient" en leur musique.

Le groupe APRES-VOUS, c'est un an de travail, de recherches, d'acharnement, de problèmes (Dieu sait combien) et quoi encore... pour arriver à sentir un peu de chaleur d'un public, pas encore immense, mais qui va sûrement grossir, avec un peu d'aide...

Si j'écris pour vous parler de ce groupe, c'est que moi-même j'y crois en plus, connaissant très bien les gars, et les ayant vus aux quelques spectacles qu'ils ont donnés (7), je voudrais leur donner ce coup de pouce (avec l'aide de Pop Rock) qu'ils méritent beaucoup.

Les cinq musiciens d'Après-Vous, en commençant par:

Robert Landry (guitares acoustiques et électriques, voix). C'est lui qui compose la plupart des paroles, et presque toutes les musiques. Etant élève de Gilles Valiquette, il a bien profité des leçons de celui-ci! Bien entendu, ce n'est pas son premier groupe, et, comme tout le monde, il a commencé par "faire le juke-box" comme il dit' "J'ai muri très vite par contre, car j'ai fait ça pendant un an, puis je me suis aperçu que c'était pas moi-même. Après un an d'expérience, je voulais déjà faire mon propre matériel. Bien entendu, quand tu joues du rock connu, t'as plus de contrats qu'avec du matériel à toi seulement, qui n'est pas connu, mais tu ne te sens pas apprécié!"

Puis ce fut une autre année à travailler seul dans sa chambre, à la Montagne, à composer des "tounes" dont plusieurs sont restées dans des tiroirs, mais l'ont quand même amené à faire ce qu'il fait maintenant.

Jacques Beaudoin (basse, guitare acoustique). Quelques paroles à son crédit, et quelque musique, il continue d'exploiter ses instruments, surtout la basse, qu'il ne joue que depuis deux ans, mais 2 ans!

Normand Clément (Sluch") (batterie, percussions", tentative de trompette"). Etudiant en lettres à l'université, il compose donc plusieurs textes. Excellent batteur, il "tente" aussi la trompette dans un espèce de "blues acoustique" qui s'apelle "Chu Cassé", et où le public ne manque jamais de réagir. "Mais à la longue, ça va devenir plate, dit-il, parce que chaque fois qu'on le joue, ça fausse de moins en moins..."

Gaétan Dugas (flûtes, percussions et bébèlles de toutes sortes...). Il est la "finition" en quelque sorte, dans tous les morceaux, avec sa "retouche magique", soit avec une de ses flûtes, soit avec des bongos, bombarde, guéro, ketchup, relish, moutarde, etc... "Ce n'est pas un bouche-trou, me précise Robert, je le considère aussi important, sinon plus, que chacun des instruments dans le groupe; il faut compléter le plus possible chaque morceau, c'est important!" D'ailleurs, en voyant AV en spectacle, on voit très bien son importance.

Et, un nouveau venu, François Hébert (guitares électrique et acoustique), qui rempli le son lui aussi, afin d'éviter les "vides".

Certains trouveront peut-être le titre de mon article prétentieux, mais ce que j'écris, c'est que je le pense. Ils ne m'ont pas payé pour le dire...

Nicole Boucher

(P.S. Pour rejoindre le groupe APRES-VOUS, communiquer avec Marc Rinfret, à' 514-352-9260).

Suite à la page 22

Pour cette troisième partie de l'histoire des batteurs qui ont grandement marqué l'histoire de l'évolution de la musique rock, nous avons retracé dans ses grandes lignes, l'historique d'Alan White, de John Weather, de Phil Collins et de Bill Broford. C

LES BATTEURS

(Suite et conclusion)

ALAN WHITE

Il fut batteur de Joe Cocker, du Plastic Ono Band, de Balls, d'Air Force, de Georges Harrison puis maintenant de Yes. Sa force c'est sa riche expérience qui a fait de lui l'un des meilleurs session-men. Il lui a fallu apprendre presque en un temps record l'oeuvre intégrale et dense de Yes. De par ses origines, il fut, à mon avis, le plus évolutif batteur de son époque. Il a l'efficacité de Bill Bruford, le punch de Bonham et le swing de Cobham. Syr Yessong, il modifie peu les rythmiques que Bruford avait implanté. Il nous reste donc Tales from Tobographic Ocean et Relayer pour l'apprécier. Cependant, si sa technique évolue considérablement, son imagination, elle, m'apparaît nivelée.

JOHN WEATHER

Né à Carmathin, Glamorganshire, le 2 février 1947, Autodidacte, il fut batteur de Eye of Blue, Granam Bond's Magick, the Greaseband et Gentle Giant.

Lors du récent passage de Gentle Giant à Trois-Rivières, j'ai pu m'entretenir avec le bizarre John Weather: "La rythmique du Giant est fascinante. Sa musique, même sans batteur, se suffit à elle-même. Mon rôle y est donc très simple. Mais j'ai un plaisir fou à l'exécuter puisque j'improvise la plupart du temps." Et c'est justement ce qui est amusant chez lui. Lorsqu'il embarque sur sa batterie, on ne dirait pas qu'il travaille mais qu'il s'amuse. Il prouve hors de tout doute qu'il ne s'agit pas d'être virtuose pour créer une bonne musique mais plutôt de savoir la faire vivre à travers ses spectateurs. Weather a l'air d'un gentle giant. Son crâne à moitié chauve, ses lunettes, ses 6 pieds et quelque, et sa face dont l'intérêt semble hors de ce monde, en font de lui un des rares personnages burlesque autant de la scène pop que de la réalité quotidienne.

PHIL COLLINS

Si, en 1975, on me demandait de choisir le meilleur batteur de toute la musique rock et progressive, j'hésiterais entre Bill Bruford et Phil Collins. Je suis perplexe. En termes techniques, ils sont ex-eaquo. C'est au niveau de l'idée qu'ils diffèrent. Phil Collins oeuvre aujourd'hui au sein de Genesis ce groupe dont le principal objectif est de rendre la musique visuelle. Monsieur Collins est donc soucieux de l'évocation. Sa batterie doit pouvoir émettre des images, comme s'il s'agissait d'un dessin animé.

Cette conception appliquée à sa prodigieuse technique de batteur lui permet d'ajouter au monde de la percussion un tout nouveau sens harmonique. Ecoutez ses jeux de cymbales au début de MUSICAL BOX: on dirait une mélodie à elles seules. Ses coups de snaire ne répondent non seulement aux exigences de la technique mais aussi aux exigences de l'histoire à raconter.

On ne peut donc pas cerner le travail de Collins d'un seul trait. Il faut des milliers d'heures d'écoute avant de couvrir toute la subtilité dont il fait preuve. Pour les intéressés, The Battle of Epping Forest sur l'album Selling England by the Pound demeure un très beau sujet d'étude sur la merveilleuse batterie de Phil Collins. Esthétiquement, ses mouvements tiennent de l'expression corporelle. Chaque membre de son corps s'active avec un minimum d'effort pour un maximum de frappe. C'est à mon avis un batteur complet.

BILL BRUFORD

Rick Wakeman a déclaré récemment à un journaliste de la presse française: "C'est le batteur le plus méchamment technique que je connaise. Il m'était d'un grand stimulus lors de mon travail avec YES."

Bruford est à la métaphysique ce que Collins est à la poésie. Il s'amuse à jouer dans les dimensions de l'absurde. Avec Yes, il a travaillé la clarté, la fermeté et le contretemps. On le reconnaît facilement à ce gros son de caisse clair tendu et profond . Il est efficace, sans bavure.

Cependant, avec King Crimson, il s'est senti beaucoup plus à l'aise dans ses aspirations. D'abord il devient percussionniste. On le sent se rapprocher des recherches de la musique contemporaine.

Ayant la prestance d'un athlète-olympique, il attaque ses drums avec la même souplesse que Collins.

Il est un des principaux générateurs de la nouvelle génération de batteurs.

Sur l'oeuvre de Yes, on le trouve à son meilleur avec la pièce Close to the Edge.

Quant à son absurdité avec King Crimson, écoutez attentivement sa foudroyante imagination dans le morceau de l'album Lark's tongue in Aspic.

Pour conclure cette brève étude sur les batteurs de la décennie, dans laquelle j'ai négligé une multitude de noms importants, surtout dans le domaine du jazz, j'aimerais ajouter ces quelques notes.

D'abord, la musique progressive a permis au monde de la batterie de reprendre tout son sens mélodique.

Ensuite, elle a perdu cette triste réputation d'instruments sans vie, barbare, sans utilité particulière autre que le fameux background rythmique.

Enfin, comme le mentionnait Michel Séguin de Toubabou, "il est facile de taper sur un tambour, on est sûr de ne jamais fausser. C'est ce qui est difficile, toutefois, c'est de le rendre intéressant, justement parce qu'à prime abord son attaque est simple. On reconnaît un génie dans son savoir à rendre les choses simples d'une façon extraordinaire."

Jacques Landry

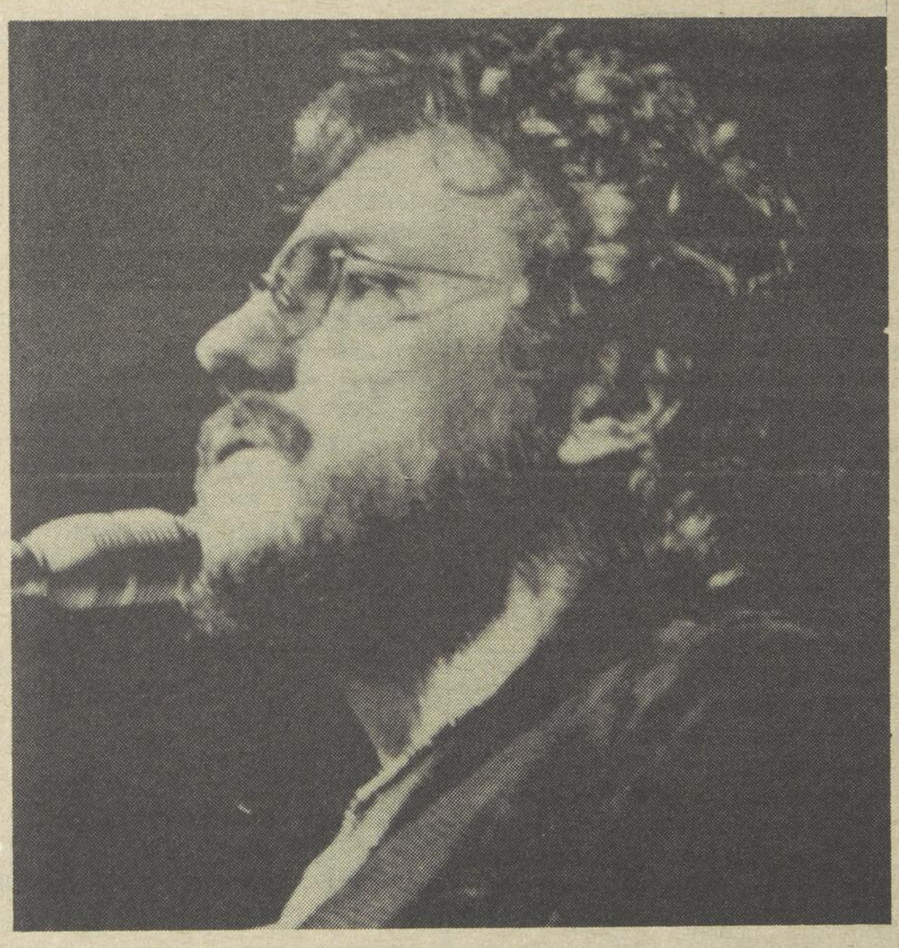
Pop-Jeunesse, le 17 mai 1975/16

DOSSIER FOLK

par Pierre Lacroix
(collaboration spéciale)

Gordon Lightfoot





Il est un homme qui parle très peu mais qui pourtant a fait beaucoup pour la musique en ce moment, c'est Gordon Lightfoot. Originaire de Toronto en Ontario, il a côtoyé Bob Dylan, Joan Baez, les grands noms du folk. Un bonhomme qui approche de la quarantaine à vue d'oeil, mais qui ne semble pas s'en préoccuper pour autant. Trop occuper à composer. il veut même divorcer de sa femme pour pouvoir se retrouver seul et se consacrer entièrement à la chanson. Sa vocation, dit-il.

Dernièrement, il a reçu en reconnaissance de son talent en paroles et musique, le Médaillon Commémoratif du Dixième Anniversaire du Lincoln Center. Un honneur très rare qui couronnait le grand succès de son microsillon "Sundown" et du 45 tours "Carefree Highway".

Gordon Lightfoot ne parle presque jamais de sa carrière et de sa musique. Ce n'est pas qu'il est avare de mots, mais sa timidité l'emporte à chaque fois sur les journalistes.

Cet homme qui ne peut se compter dans la catégorie de chanteurs de folk, de country ou du rock, ne se catalogue que dans le style qu'on peut appelé: Lightfoot. Comme pour Dylan, Lightfoot fut un contestataire au début de sa carrière. Mais comme il le dit lui-même: "Les temps sont révolus, aujourd'hui je me contente de chanter des ballades d'amour".

Et c'est pour mieux connaître ce chansonnier anglophone que, à son passage à New York, j'ai voulu retranscrire ici pour les fidèles lecteurs de Pop Rock, l'interview qui eut lieu à l'hôtel Pierre ou Lightfoot donnait un spectacle le soir même.

Alors voici l'homme qui vit pour sa musique, de sa musique...

L'homme et sa musique:

Depuis votre éclatant succès "Sundown", est-ce que votre musique a changé?

Eh bien, ce que j'essaie de faire c'est de raffiner mon écriture, de me débarrasser des lieux communs, d'être original sans avoir recours à toutes sortes de trucages. Donc toute amélioration qui se fait sentir résulte purement de l'écriture de meilleurs chansons, de chansons de plus grande qualité, chargées de plus de sens et douées de mélodies plus attrayantes. Tout ce qui m'intéresse, c'est l'amélioration au sens large, et pour ce faire, il ne m'est pas nécessaire d'avoir recours à rien d'autre que mon propre intellect et ma capacité créatrice.

Si vous cherchez toujours à vous améliorer, est-ce que vous éprouvez moins de facilité qu'avant à écrire et enregistrr, ou plus?

Je ne vois pas de changements dans les 12 ou 15 années de ma carrière à cet égard. J'ai une certaine capacité pour l'écriture de chansons. J'écris un corps de musique sur des paroles, et c'est toujours exactement ce que je fais. Mais je me suis débarrassé d'un tas de trappes. Avant, je ressentais un certain besoin d'ajouter une ou deux chansons country très enlevées quand je faisais un microsillon, mais je me suis rendu compte que cela ne servait à rien d'autre qu'à interrompre la continuité de l'album. Alors maintenant, j'essaie d'éviter ça et je garde mes chansons country pour les spectacles. Elles apportent une sorte de respire au programme exactement comme le fait ma matière humoristique. Quand vous faites un microsillon, vous ne devez pas perdre de vue que les gens vont s'asseoir et écouter la chose que vous êtes en train de faire; ils ne tiennent pas à avoir à se lever pour soulever l'aiguille parce que tout-à-coup vous avez mis un air qui les distrait. Il vous faut un mélange agréable de choses qui coulent bien de manière à ce que les gens puissent écouter l'album ou parler pendant que le disque sert de toile de fond à leur conversation. On ne peut pas s'attendre à ce qu'ils se pâment à chaque mot.

Avez - vous été surpris de voir "Sundown" remporter un succès aussi énorme sur 45 tours?

Certainement. Chaque fois que vous avez un hit sur 45 tours c'est un accident je ne n'en ai jamais machiné un. C'est quelque chose qui se produit et tout ce que vous pouvez faire, c'est d'observer ce qui se passe. Je me considère comme un artiste de microsillon. Quand je lance un tout, il comporte en moyenne 11 ou 12 des meilleures chansons que j'ai écrites au cours de l'année précédente, et elles sont toute exécutées au meilleur de ma capacité. Les gens m'apprécient principalement comme artiste de 45 tours. J'avais déjà lancé six microsillons avant d'avoir un succès sur 45-tours, et, à l'époque, je vendais de 150,000 à 200,000 exemplaires de chaque microsillon. Le premier microsillon que j'ai fait pour Reprise comportait un hit sur 45 tours (If you could read my mind), et le microsillon s'est vendu à 750,000 exemplaires. Sans difficulté.

Alors "Sundown" ne vous a pas poussé à écrire en songeant plus précisément à décrocher un autre succès sur 45-tours?

La seule chose qui m'intéresse, c'est que la qualité de mon prochain album soit égale ou supérieure à celle de "Sundown". S'il comporte un hit sur 45 tours, eh bien, tant mieux. Mais même si ce n'est pas le cas, je vous guarantis que le disque sera aussi bon ou meilleur que le dernier.

Est-ce que les hits sur 45 tour ont apporté quelque chose de précis à votre carrière?

La maison de disques a suggéré que nous devrions avoir un album de prêt pour l'automne à cause de la fréquence avec laquelle on faisait jouer "Sundown". Alors nous avons enregistré le prochain album à la fin de septembre; mais au moment ou "Carefree Highway" est devenu un hit, je me suis retrouvé avec un peu de temps pour respirer. J'étais en mesure de gagner trois mois sur mon prochain album, ce qui constituait un avantage formidable parce que ça me donnait la chance de le faire mieux. J'ai fait sept ou huit de ces nouvelles chansons sur scène et elles se sont passablement raffinées. Du fait que j'ai eu le temps de travailler ces chansons, plus trois autres que j'ai écrites, je serai en mesure de retourner passer quatre ou cinq jours en studio et de sortir avec un album vraiment puissant. Je pourrai réenrégistrer une ou deux chansons que j'ai écrites, en éliminer une ou deux autres et enregistrer les trois nouvelles. J'aime toujours avoir une marge considérable. Je n'utilise que 10 ou 12 chansons, selon leur degré de durée. Mais il est bon d'avoir un choix de matière.

Comment vous préparez-vous à faire un nouvel album?

Je chauffe comme les gens qui étudient pour un exame. Je fais généralement la plus grande partie de l'écriture dans les deux mois qui précèdent l'enregistrement. Je me rends tout simplement compte qu'il est temps. Tout le monde sait que ces chansons ne vous arrivent pas subitement dans la tête quand vous vous baladez dans la rue. C'est comme pour tout autre genre de travail professionnel, créateur. Dans les arts, comme l'a dit Thomas Edison, c'est 1 pour cent d;inspiration et 99 pour cent de transpiration.

Une fois les chansons terminées, commen aimez-vous enregistrer?

J'ai commencé à enregistrer à Toronto pour des raisons fiscales. D'un autre côté, c'est pratique. Et j'ai découvert qu'un ou deux studios sont excellents. Ma voix a une bonne qualité lyrique, mais elle est

un peu mince et je profite de toute l'ampleur que je peux obtenir. Et puis c'est pratique parce que tout ce que j'ai à faire, c'est de sortir de chez moi, de monter dans la voiture et d'aller au studio.

Comment se partage-t-on les responsabilités en studio?



Qui décide des arrangements et de la programmation?

Mon réalisateur et moi discutons ce genre de choses. Occasionnellement, nous arrivons à un point mort, mais il n'y a jamais eu de problèmes que nous ne soyons pas arrivés à surmonter ou sur lequel nous ne soyons pas arrivés à un compromis. J'aime travailler avec Lenny (son réalisateur) parce qu'il a le jugement sûr. Je préside au côté musical de l'affaire et Lenny songe à des choses comme ce qui sort des haut-parleurs dans la salle de contrôle et comment le tout se retrouve sur le microsillon. Malgré tout pour le disque, c'est moi qui décide de l'ordre qui doit suivre les chansons. Je n'ai rien contre les trucs théâtraux. Le déploiement théâtral, dans l'industrie musicale crée beaucoup de plaisir et de distraction chez un tas de gens. Par là, j'entends Alice Cooper et David Bowie et l'orientation qu'a prise Elton John. Je suis tout à fait d'accord avec ça. Mais, en toute logique, je ne me sens pas prêt à me charger de 40 personnes. Je peux présider un petit groupe de gens, mais ça ne va pas plus loin. J'aime voyager dans la campagne avec quatre ou cinq personnes et m'assurer que tout le monde est dans l'avion et que nous serons tout à l'heure à l'endroit où nous sommes censés être. C'est assez de soucis.

Alors aimeriez - vous jouer en compagnie d'une section à cordes recrutée sur place un de ces jours?



Non. Vous voulez savoir pourquoi? Parce que quand je joue sur scène, j'accorde ma guitare à peu près deux vibrations au-dessus de A440.

Je joue à A442, juste un peu plus que la hauteur de concert, et je rendrais fou un joueur d'instruement à cordes en lui demandant d'accorder son instrument à ma façon. Cela a toujours été ma politique de jouer un tout petit peu aigu. C'est un son beaucoup plus positif."

Lightfoot continue toutjours d'écrire et de composer de la musique sans cesse meilleure. Les disques et les concerts sont toujours simples dans leur présentation. Ils comptent sur de belles chansons et un métier de musicien qui leur rend justice.

Pierre Lacroix
(Collaborateur indépendant)

Pierre Lacroix

Journaliste et Folksinger

Bonjour! Me revoici avec une nouvelle chronique pour votre journal. Mais avant, je me dois de dire certaines choses, au cas ou vous me penseriez un imposteur.. J'ai toujours aimé le cercle du folk music et je suis moi-même folk siger..(Ce qui n'a pas vraiment d'importance pour le sujet que je traite présentement). Quant il y a lieu, je donne quelques spectacles ici et là comme au Hibou à Ottawa, au Berceau à Hull, à La Maison de la Parole à Vancouver, au Chat Noir à Frisco (eh oui, il y a même des Québécois là-bas) et présentement j'en ai donné un au Vieux Clocher à Ottawa. Mais comme je l'ai déjà dit, cela importe peu. Je chante pour le plaisir de voir les gens fredonnés les airs du folk songs comme c'est le cas pour Valdy. J'ai roulé ma bosse un peu partout à travers les States et le Canada. C'est ce qui m'a vraiment donné le goût du folk et de m'intéresser vivement à cette musique.

J'ai 26 ans et j'adore ce que je fais. Qu'est-ce que je fais, direz-vous? De la recherche sur les folk singers, un peu le genre d'un journaliste, mais avec beaucoup de fautes d'orthographes que je sais, vous corrigerez s'il y a lieu... Si vous vous souvenez un peu de moi, vous vous rappelez que lorsque j'étais à Vancouver l'année dernière, je me suis souvenu de votre journal et je me suis dit, pourquoi ne continuerais-je pas de correspondre avec Pop Rock? C'est alors que je vous ai envoyé un texte sur Neil Young intitulé: Le Père, Le Fils et la Vérité. Un texte que j'avais d'abord écrit pour le Georgia Straight (presse indépendante de Vancouver), ensuite pour vous.

Mais voilà, (il était nécessaire de vous remémorer ce passé et maintenant j'en viens au pourquoi j'écris cette si longue lettre avant de vous présenter le texte sur Neil Young). Par la suite, un peu plus tard, mes recherches sur le sujet se sont portées un peu plus loin et j'ai récrit encore une fois, mais différemment. Par la suite, après avoir réfléchi, (me disant que si je vous envoyais un autre texte sur N. Young, vous l'auriez peut-être simplement refusé, alors j'ai envoyé mon texte à la revue française Rock & folk. Mais quel ne fut pas ma déception de lire en bas, tout à la fin du texte (non pas ma signature de collaborateur indépendant) mais celle d'un certain Michel Polnareff. (Comme dirait Astérix: Ils sont fous ces français...)

Oui, ils sont fous et comme j'étais tellement de mauvaise humeur, je leur ai écrit. Mais comme vous devez le penser, ils ont fait la sourde-oreille. Alors je me suis promis que si j'écrivais quelque chose dans le futur, se serait pour votre journal; qui ne m'a pas encore vraiment déçu. Mais voilà, ce texte (que j'ai retrouvé dans mes dossiers folk dernièrement) je le reproduis ici pour la circonstance et pour la bonne cause de votre journal.

Je sais qu'il y a toujours des lecteurs friands de nouvelles sur le folk et principalement sur Neil Young. Alors j'avais ce que j'avais à dire et maintenant vous pouvez le lire. Si on le veut, ce texte est une suite au premier. Je crois que beaucoup seront ravis de cette lecture, mais néammoins, c'est vous seuls qui êtes les juges.

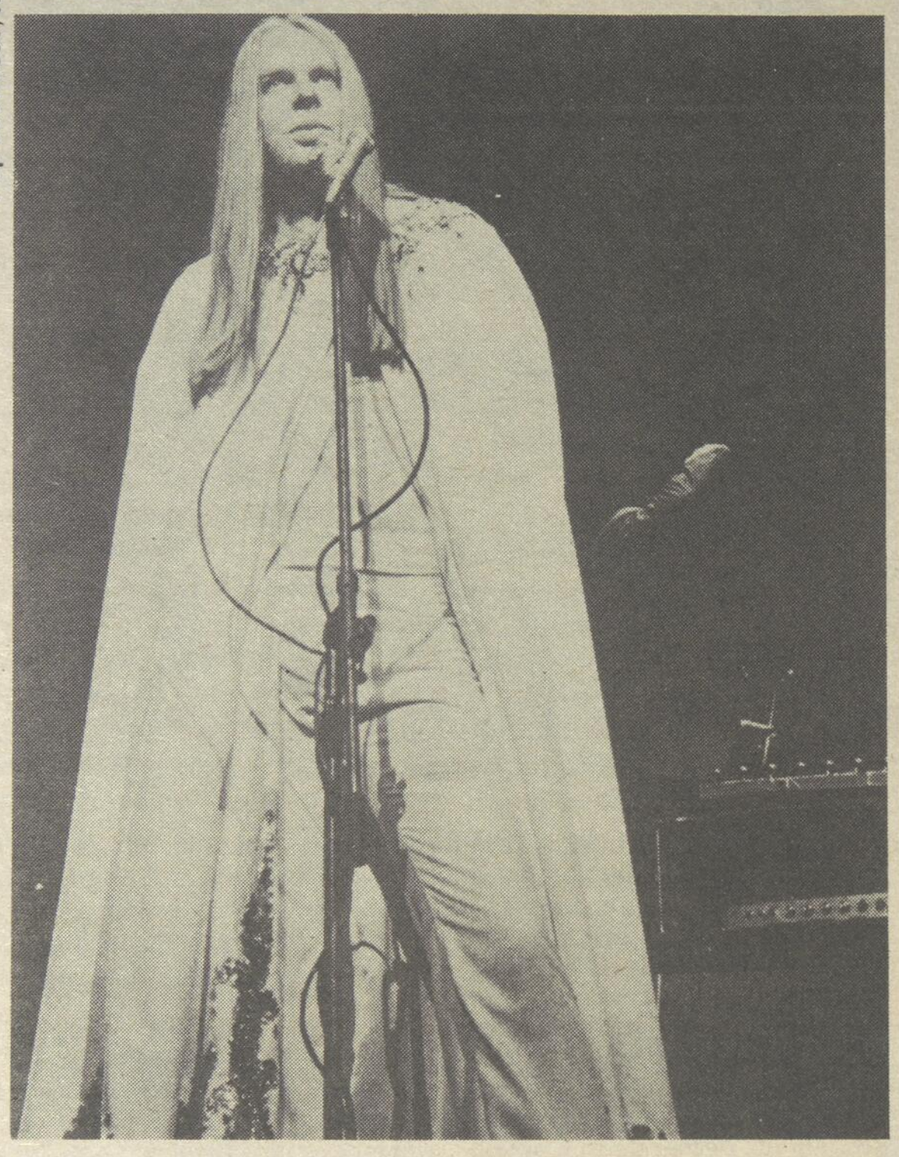
En dernier lieu, je dois dire que votre journal s'améliore de mieux en mieux. Je félicite toute la chère équipe pour ce travail. C'est vraiment du bon travail.

Salut les gars et à la prochaine.

Pierre Lacroix
Hull, Québec.



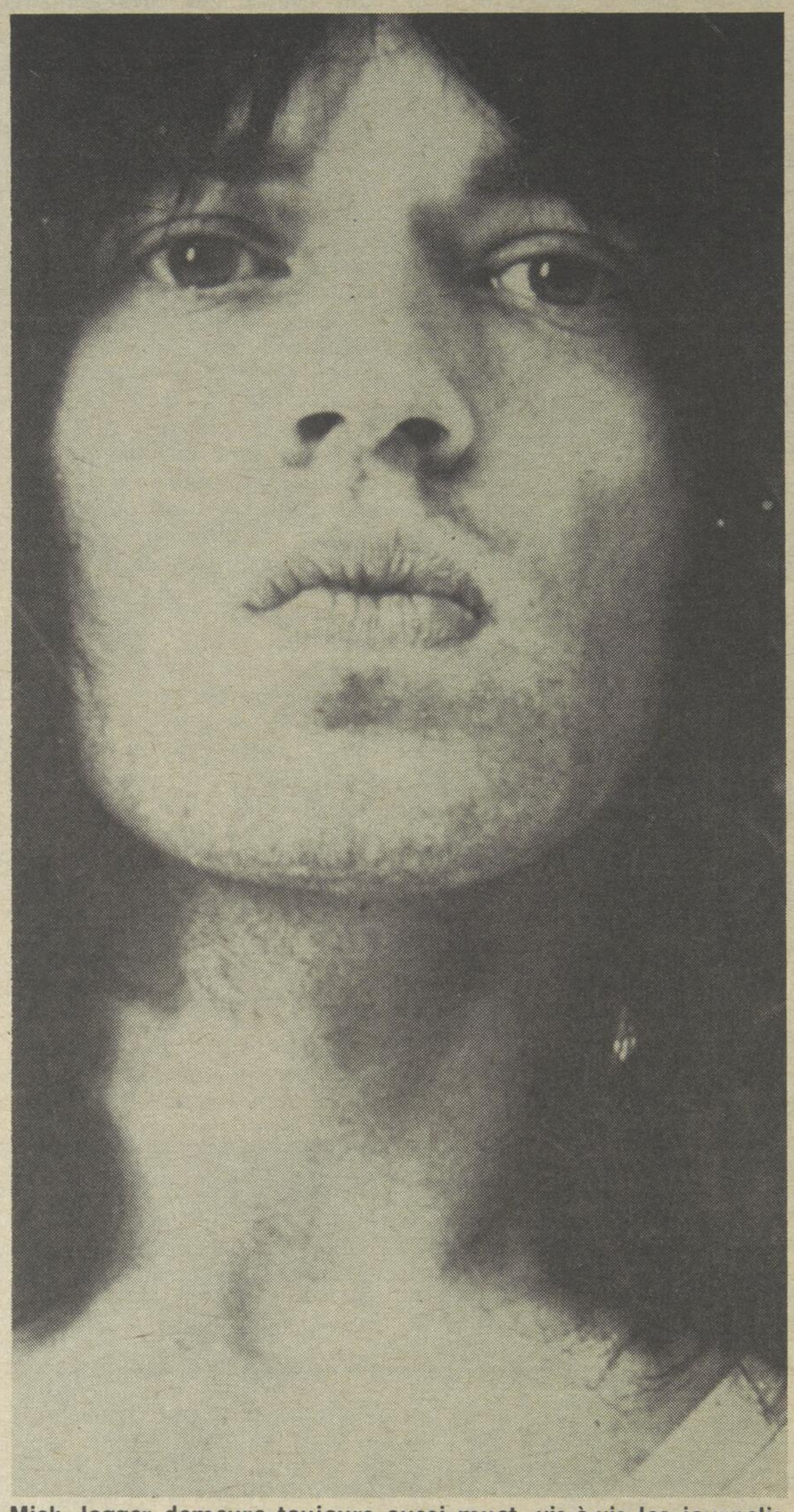
WAKEMAN DANS UN FILM DE RUSSEL



Rick Wakeman

L'excellent réalisateur Ken Russel travaille présentement sur une biographie du grand compositeur Frantz Liszt. Dans le rôle titre, nous retrouverons Roger Daltrey, chanteur des Who. Par contre, dans les close-up de piano, ce seront les mains de Rick Wakeman que nous verrons.

Parmi les oeuvres de Russel, citons "Les Diables" et "La symphonie Pathétique".



Mick Jagger demeure toujours aussi muet, vis-à-vis les journalistes, en ce qui concerne le départ de Mick Taylor.

MONTY PYTHON FLYING JAGGER

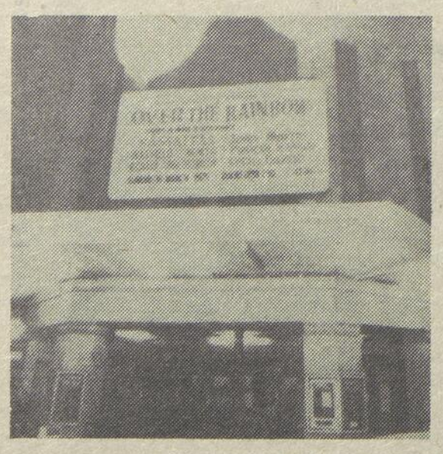
A New York avait lieu récemment un concert solo de John Entwistle (The Ox). En compagnie de Pete Rudge, gérant organisateur des Who et des Stones, Mick Jagger a assisté à ce concert. Il y a même rencontré 4 membres du Monty Python Flynn Circus dont le nouvel album sortira bientôt et s'intitulera "Matching ties and Hankerchief". Cet élite d'humoristes n'a pas dû rendre la tâche facile à la race de journalistes qui se sont approchés de Jagger pour en savoir plus long sur le remplacement de Mick Taylor. Evidemment, après 1 heure de périlleux pourparlers, les journalistes n'en surent pas plus long à ce sujet.

FERMETURE DU FAMEUX RAINBOW DE LONDRES.

Le premier grand théâtre rock de Londre, le Rainbow, a fermé ses portes samedi le 16 mars 1975 avec un spectacle qui s'avéra désastreux. On accuse le choix vaseux des invités de cette soirée. Le programme affichait des noms comme Sassafras, Hatfield and the North (un groupe progressif de plus en plus populaire au Québec), Richard & Linda Thompson, Procol Harum et Kevin Coyne. Le spectacle qui débuta à 2.30 p.m. s'avéra peu à peu un véritable test d'endurance. Vers 11 heures du soir, la salle était presque évacuée, juste après la performance de P. Harum.

Les organisateurs auraient voulu reproduire les derniers jours du Fillimore. Mais au moins, à la fermeture du Fillimore, il y avait des groupes comme Grateful Dead, Santana, Quicksilver et The New Rider of Purple Sage.

A mon avis, cet échec réflète un peu l'état de crise quant à la musique rock en Angleterre. Elle se cherche de nouveaux chefs de file pour remettre de la vie dans ce qui fut à une époque la capitale de la Pop Music. Les Beatles n'ont pas eu de successeur malheureusement!



Un autre temple du rock qui vient de s'effondrer: Le "Rainbow" de Londre.

RETOUR DE DOUG PRINGLE

Dès la mi-mai, Doug Pringle un pionnier de la radio underground à Montréal à l'époque du CKGM-FM et CHOM, reviendra comme animateur à ce poste. Son émission est prévue pour la période de 10 heures a.m. à 2 heures P.M.

D'heureux projets pour MICHEL MAMANN



Michel Mamann, un talent que les Québécois (es) ne tarderont pas à découvrir.

Ce jeune baladin découvre un jour, par pur hasard, le piano. Il en étudie les rythmes et les sons et développe en plus de la magie du piano, une voix qui se superpose merveilleusement bien aux accords qu'il invente et improvise.

Petit à petit, Michel Mamann se découvre un talent. Ses amis et admirateurs disent qu'il est extraordinaire et qu'il fera bientôt sa marque. Il compose, effectue de nombreuses tournées en France puis revient s'installer au Québec où il jette définitivement l'ancre avec un super 45 tours dont les titres accrocheurs sont "Si l'on s'aimait" et "Je ne t'oublierai jamais".

Voilà, en fait, un talent que les Québécois ne tarderont pas à découvrir.

L'histoire de Genesis

1972- 1973, les années décisives

La parution de "Nursery Crymes" avait catapulté le groupe vers de nouveaux sommets jusque là infranchis par une formation de cette sorte. La boîte à musique devenait l'hymne national de milliers de jeunes. Les concerts se voyaient accorder une importance fort significative. On parlait de théâtre, de longue excursion dans le monde de l'irréel, du féérique, bref Genesis suscitait un intérêt vif. On ne parlait plus de Genesis en les qualifiant de jeune groupe inexpérimenté et encrassé dans une musique anti-commerciale comme c'en était le cas quelques mois auparavant Les cinq membres étaient devenus des mythes vivants, des super-musiciens de la nouvelle vague, des magiciens ensorcellants. Pourtant, aucun des trois albums avait atteint le succès des deux qui allaient suivre.







"Foxtrot", un album parfait allait placer Genesis au statut de super-groupe de façon définitive et permanence. Incluant le merveilleux "Supper's Ready" morceau enivrant où le "Genesis sound" prenait une ampleur considérable, "Foxtrot" permit au groupe de s'approcher peu à peu de la première place qu'ils n'ont d'ailleurs jamais réussi à atteindre. La musique de Genesis venait à nouveau de se métamorphoser. Elle atteignait de nouveaux horizons, plus complexes plus bizarres et plus intéressants.

Comme tous les autres microsillons de Genesis, "Foxtrot" est apparu en un jour d'automne, plus précisément en octobre 72. Au même moment s'amorçait une nouvelle tournée mondiale. Le succès ne se fit plus attendre, cette fois Genesis en sortit vainqueur. "Foxgrot" était un microsillon complet, forgé dans ses moindres détails et ce depuis plusieurs mois, définissant à tout jamais l'orientation déjà entrevue dans "Nursery Crymes".

La pièce "Watcher of the Skies" s'avérait la marque de commerce de Genesis Un Gabriel vêtu d'une longue cape noire et d'un panache inusité survolait les auditeurs grâce à mille et un gestes pour la plupart étranges. Elle devint la pièce d'ouverture des concerts. Ce n'est que dernièrement que le groupe l'a placée à la fin du spectacle en rappel afin de débuter avec "The Lamb lies down on Broadway".

"Get them out by Friday" permettait à Peter Gabriel d'incarner pas moins de huit personnages à qui il prêtait une voix différente pour chacun. Elle raconte l'histoire d'un ingénieur qui croit pouvoir résoudre les problèmes de logement en limitant la taille humaine à quatre pieds. De cette façon, il peut loger plus de locataires dans un même espace. Bizarre.....

Mais c'est grâce, à ce magistral morceau qu'est "Supper's Ready" que Genesis s'affirma définitivement, c'est un chef-d'oeuvre. Composée de sept mouvements, la pièce demeure le sommet chez Genesis. Dès les premières notes de "Lover's Leap", une douce magie s'amène afin de rafler tous les auditeurs sur son passage. C'est une musique ensorcelante, étrange mais tellement belle et harmonieuse. La complexité des paroles (Mum to mud to mad to dad-Dad diddley office, Dad diddley office-you're all full of ball.) apporte un cachet mythique à la longue envolée de 23 minutes qui occupe le deuxième côté dans son entité. Peter Gabriel à très vite compris que les amateurs percevaient une certaine difficulté à comprendre parfaitement tous ces mots. Aussi, lors des spectacles il chargea d'expliquer à la foule le sens profond mais imagé de la pièce. D'après Genesis, "Supper's Ready" c'est:

L'histoire d'un monsieur qui se promène dans un parc tout en sifflotant une douce ballade. Avec sa canne, il tapote le sol afin d'y battre la mesure. Les verres de terre imaginent que c'est la pluie, ce qui pour eux signifie deux choses: la première alternative est de prendre un bain, la seconde est de faire l'amour... puis il continue Pour eux le souper est servi.

Lors des concerts, des explications de ce genre abondaient. Au fait, Gabriel avait bien pris soin de trouver une explication à chacune des pièces présentées. A Montréal, lors de la première visite en 72, Gabriel surprit tous et chacun en s'exprimant dans un français impeccable.

UN ALBUM LIVE

Le succès de "Foxtrot" s'avérait une motivation hors pair pour les membres du groupe. Déjà quelques mois après la parution de "Foxtrot" Genesis enregistrait un nouvel album. Cependant ce n'était pas du nouveau matériel mais plutôt un enregistrement en concert, Les concerts eurent lieu au DeMonfort Hall de Leicester et au Free Trade Hall de Manchester au cours de février 73. "Genesis Live" sortit en Europe au cours de l'été 73 mais n'arriva au Canada qu'au printemps 74.

Le pressage comprend des versions de "Watcher of the Skies" et "Get'em out by Friday" de Foxtrot puis "The Musical Bos" et "Giant Hogweed" de "Nursery Crymes" et enfin "The Knife" de "Tresspass". Il tenait beaucoup à coeur à chacun des membres du groupe. Steve Hackett commentait pour sa part:

"J'aimerais beaucoup l'idée d'enregistrer un album "live" et je suis très satisfait des résultats. Dernièrement, nous apprenions que plusieurs amateurs s'introduisent dans notre musique grâce à cet album, on ne pouvait demander mieux".

L'absence de "Supper's Ready" sur le microsillon "live" en a laissé plusieurs songeurs. Hackett ajoutait à ce sujet: Si "Supper's Ready" n'apparaît pas sur "Genesis Live" c'est tout simplement parce qu'on ne voulait pas que la même chanson se retrouve sur deux disques consécutifs."

"Genesis Live" demeure tout de même un monument, un album "live" qui a su recréer le feeling présent aux concerts de Genesis en plus d'offrir un matériel de qualité indéniable. C'est dû à la demande extraordinaire que Quality s'est vu dans l'obligation de sortir le microsillon en copie canadienne puisqu'il semblait que sa parution canadienne ne se produirait jamais.

SELLING ENGLAND BY THE POUND

Au cours de l'été 1973, le groupe s'enferma en studio afin d'y graver l'album qui s'est le plus vendu pour eux. Il s'agit évidemment du magistral "Selling England by the Pound" où les cinq musiciens se montraient beaucoup plus évidents. Le pressage fit son apparition en décembre 1973 et les réactions furent plus favorables que jamais.

"Il n'y a pas vraiment de thèmes principaux même si l'album est grandement influencé par l'aspect patriotique de notre pays. Il parle avant tout des manières de vivre des Anglais ou d'incidents qui se sont déroulés là bas (The Battle of Epping Forest). Mais ce qui pourrait entraver son succès, c'est justement le fait qu'il est très orienté du côté anglais et plusieurs n'y comprendront rien. "affirmait Steve Hackett quelques jours avant sa parution.

Peter Gabriel ajoutait pour sa part: "Nous avons cette fois tenté d'obtenir un son plus "live" qu'auparavant. Nous sommes tous conscients que nous avons tendance à sur-arranger nos morceaux. Alors cette fois, notre but premier était d'éliminer ce défaut et d'améliorer les parties instrumentales."

Cet album s'est rapidement classé parmi les meilleurs vendeurs de 1974. Son succès est fort compréhensible, c'est un pressage parfait. Il est cependant difficile d'affirmer sans provoquer la colère de certains que "Selling England ..." est le meilleur pressage de Genesis. De toute façon chaque album de Genesis est un petit bijou en lui-même.

La prochain et dernière partie aura comme sujet les années 1974-75 et les deux plus récentes productions du groupe, "The Lam lies down on Broadway" et une nouvelle réédition intitulée "Presenting Genesis."

Mario Lefebvre.

en collaboration avec les compagnies de disques

Disco-Pop



ALICE COOPER
"Welcome to my nightmare"
Atlantic SD 18130
Distribué par Wea

Le groupe en lui-même n'existe plus. Cependant, le chanteur soliste à qui rapidement on attribua l'appellation de fameux Alice Cooper demeure, plus fort que jamais. Le dernier effort du groupe remontait à 1974 et portait le titre révélateur de "Muscle of Love". Depuis, Alice Cooper ne faisait plus les manchettes, son groupe se dissociait graduellement, la fin paraissait proche.

Ce qu'on ne savait pas, c'est que pendant tous ces jours le sieur Cooper préparait un premier album solo. Au cours de l'été 74, il se réfugia en Amérique Centrale afin d'écrire les nouvelles chansons, penser aux nouveaux gadgets. En ce qui concerne le premier but, les résultats sont gravés à tout jamais sur "Welcome to my nightmare", un album surprenant.

On avait avec peut-être raison classifié Alice Cooper dans la catégorie heavy-rock peu original et intéressant. Pourtant en écoutant, ce nouveau pressage, je ne peux m'empêcher de noter une transformation inexplicable. A mes yeux Cooper vient de produire un album excellent à tous les niveaux, original comme pas un et habilement recherché.

Il s'est entouré de nouveaux musiciens, la plupart issus de groupe accompagnateur de Lou Reed. Le guitariste Dick Wagner a vaillamment collaboré à l'écriture des nouveaux morceaux en plus d'effectuer un travail magistral à la guitare électrique.

Le centre d'attraction réside entre la seconde et la troisième pièce du premier côté alors que le célèbre acteur Vincent Price y va de son petit numéro A l'aide de sa voix fantastique, il produit un effet vraiment maléfique.

Alice a tout de même retenu le coté sadique de sa personnalité et il nous le démontre ici sur quelques morceaux dont "Cold Ethyl" et "Steven". Il semble d'ailleurs qu'il ait voulu nous offrir une production digne des plus grands chefs-d'oeuvre du monde de l'horreur. Si c'est le cas, il y réussit presque.

On y retrouve et ca fera plaisir à tous les vieux "fans" dAlice, des bons vieux rock. Le meilleur est sans doute "Escape" un morceau habilement construit avec un beat entraînant, c'est pas possible...

"Departement of Youth" est un autre de ces rock si caractéristiques à Cooper. Il s'agit une fois de plus d'une pièce plus que bizarre où les paroles débordent de sarcasme.

"Only Woman bleed" est probablement l'une des meilleures chansons du disque. C'est pourtant un tout nouveau style pour Cooper mais on voit qu'il se sent très à l'aise tout de même. On dit par ailleurs qu'il a déjà reçu plusieurs offres de la part de super-vedettes afin d'attribuer sa permission pour l'endisquer.

Vous sombrez peut-être encore dans vos préjugés au sujet d'Alice Cooper. Soyez cependant certain qu'une seule audition saura vous convaincre. Je fus agréablement surpris par ce nouveau microsillon alors pourquoi pas vous???



BABE RUTH "THIRD"
Harvest ST-11367
Distribué par Capitol

Babe Ruth nous revient plus fort que jamais. Eclairé par le succès de "First Base" leur premier album, la formation anglaise semblait mourir peu à peu dans le firmament des vedettes. En effet le second microsillon "Amar Caballero" s'avéra un échec complet. Pourtant "First Base" se vendait toujours et Babe Ruth continuait malgré tout à garder une popularité quelconque. Pour ma part, je considérais (et j'ai peut-être honte maintenant...) Babe Ruth comme un groupe à un disque (one record-band). Mais ce nouvel album a complètement changé mon optique envers le band. Babe Ruth sont des travailleurs honnêtes produisant une musique fort intéressante.

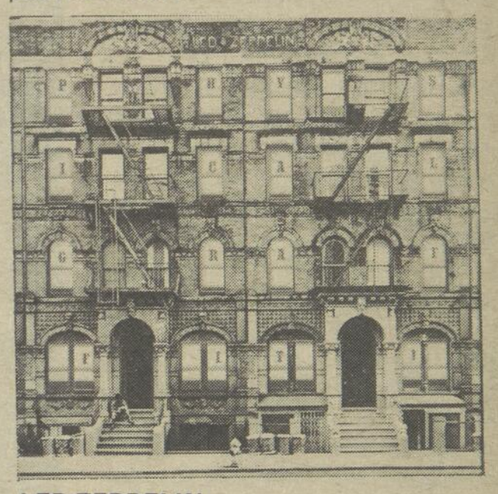
Neuf nouveautés sont incluses ainsi que toutes les paroles des morceaux. Le "line-up" a quelque peu changé depuis "First Base. Désormais, c'est Steve Gurl qui s'occupe des claviers et Edward Spevock de la batterie. L'inséparable trio Shalock-Hahn-Hewitt demeure tout de même le noyau atomique de la formation.

L'album débute avec "Dancer". sûrement l'une des meilleures pièces que Babe Ruth eut l'occasion de produire pour se poursuivre avec Somebody's Nobody, un morceau où Jenny Hahn chante à pleins poumons La chanson suivante fut écrite par Ennio Morriconne et s'intitule "A fistfull of Dollars". Sa ressemblance avec le célèbre Mexican est fortement compréhensible, c'est le même bonhomme qui a composé les deux morceaux. Le premier coté se termine sur les notes d'une pièce de Curtis Mayfield intitulée "We people darker than blue". Il s'agit d'une chanson traitée à la recette de Babe Ruth et les résultats sont très satisfaisants.

"Jack O'Lantern" est un heavy-rock ultra pesant où Shacklock reprend de vieux "riffs" déjà usés C'est le nouveau simple de Babe Ruth "Private Number" qui suit. Un "moog" discret, des voix parfaites, c'est l'exemple à suivre dans le commercial. Turquoise" est une pièce très "soft où Jenny Hahn est accompagnée à la gitare acoustique par Allan Shacklock. Les rythmes mexicains qui prédominent ici sont d'ailleurs très employés chez le groupe.

Le batteur Ed Spevock a pour sa part voulu nous démontrer ses talents de compositeur en nous offrant "Sad but Rich". L'album se clôture avec "The Duchess of Orleans", une chanson extrèmement bizarre où on emploie abondamment les termes de la littérature de Dickens.

Si nous avez aimé "First Base" (en se basant sur les ventes, nous sommes plusieurs...) vous voudrez sans doute vous procurer ce nouvel effort d'un Babe Ruth plus évolué musicalement et lyriquement parlant Babe Ruth est un groupe archi-commercial, mais après tout ce n'est pas une raison pour ne pas les aimer.



LED ZEPPELIN
"PHYSICAL GRAFFITI"
Distribué par Wea

Après deux longue années d'attente, nous arrive ce nouveau produit de Led Zeppelin. Sa sortie aux Etats-Unis a causé beaucoup de discussions tout aussi agitées les unes que les autres. Il semble cependant que le public apprécie grandement ce nouveau pressage jugeant les ventes en Amérique. Zeppelin n'a d'ailleurs jamais eu besoin de la presse, cette dernière n'ayant aucune influence désormais il existe des million d'amateurs voués au culte Zeppelinien et il seront tous grandement satisfaits du plus récent produit.

Zeppelin doit sûrement posséder une formule magique quelconque pour se permettre de ne pas sortir de disque pendant deux ans et tout de même réussir à gagner l'approbation du public. Aux Etats-Unis, Zeppelin représente une image à laquelle des millions peunent à laquelle des millions peuvent s'identifier. On croirait presque Zeppelin fait partie intégrante du système américain. Au même titre que les Stones Zeppelin est vite devenu une institution américanisée et prolifique.

Jimmy Page, Robert Plant, John Paul Jones et John Bonham ne sont définitivement pas les meilleurs musiciens au

monde lorsque pris au niveau individuel. Il est de mise cependant de spécifier que Page est bel et bien l'un des meilleurs guitaristes mais jamais a-t-il pu accéder au poste de roi. Mais Zeppelin lorsque uni, devient une machine infernale, impossible à arrêter, courant à grand pas vers le succès. L'union fait la force, et Zeppelin ne fait que m'approuver.

Sur ce nouveau microsillon, Zeppelin nous offre une série incontestée de pièces valables. En tout 15 morceaux qui gardent ce charme Zeppelinien et où le travail de Jones est de plus en plus en évidence. Ce bonhomme accomplit une besogne remarquable mais pour des raisons que j'ignore, il n'a jamais reçu les "fleurs" qu'il méritait. Ici, il s'occupe des moogs pianos, basses ainsi que quelques autres instruments. Il est d'après moi, le pilier musical de Zeppelin, du moins c'est sous cet optique qu'il m'apparaît ici.

Des pièces comme "In the Light" ou "Kashmir" lui permettent de s'identifier comme l'un des plus solides musiciens contemporains. Le travail de Bonham n'est décidément pas à dédaigner. Sur "Physical Graffiti" il joue mieux que jamais. Il emploie son bass-drum d'une toute nouvelle façon. Les résultats sont intéressants et ce principalement sur la chanson "House of the Holy".

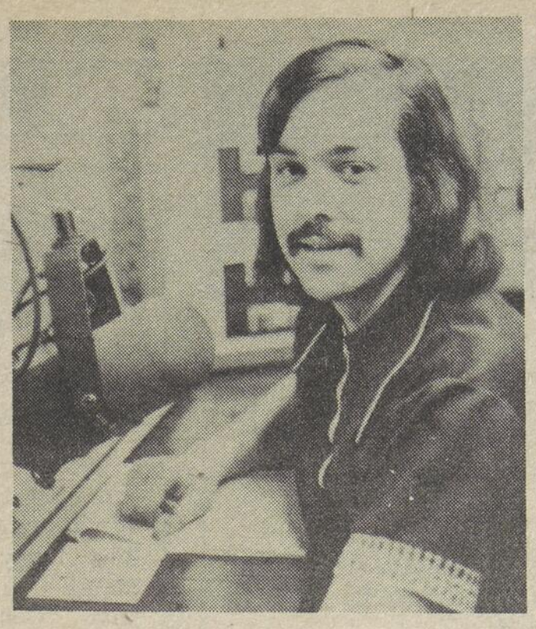
L'album débute avec "Custard pie" pour ensuite continuer avec "The Rover" et nous mener jusqu'au chef-d'oeuvre * 1 de l'album intitulé "In my Time of Dying". L'emploi de la slide guitar prédomine, Jimmy Page est vraiment à son meilleur sur cette pièce archi-complexe. Les rythmes se suivent mais ne se ressemblent plus.

La deuxième face, la meilleure d'après moi, s'ouvre sur les premiers accords d'une vieille "toune" du groupe qui faute de place n'est jamais apparue sur l'album portant son nom, "Houses of the Holy" en est le titre. La pièce suivante possède un "beat" démoniaque. "Trampled Under Foot" deviendra sûrement une chanson mémorable pour Zeppelin. C'est du moins celle qui "accroche" le plus lors d'une rapide audition. C'est le chef-d'oeuvre *2 qui suit. "Kashmir" tourne beaucoup à Montréal en ce moment. Avec raison d'ailleurs puisqu'il s'agit d'une compostion absolument fantastique Zeppelin ne nous avait pas habitué à une telle musique, la surprise nous apprivoise. Il est fort probable que "Kasmir" devienne le "Stairway to Heaven" de ce nouveau pressage.

"In the Light" c'est le chef-d'oeuvre *3. De longs accords de synthétiseur, une voix superbe de Plant, des élans prodigieux de Page, quoi de mieux pour réussir à créer un climat ennivrant. La pièce suivante s'intitule "Bron TrAur" et nous présente Page à la guitare acoustique. Down by the Seaside et "Ten Years Gone" ferment ce troisième côté.

La quatrième face nous offre du bon vieux rock. "Night Flight" "The Want-On Song" et "Sick Again" sont toutes des pièces à caractère très Zeppelinien.

IL EXISTE UN AUTRE "POP JEUNESSE"



Guy Bolduc, animateur de "Pop Jeunesse" au poste CKLD, dans les Cantons de l'est.

Salut les gars,

Comment ça va? Bien, j'espère. Il faut vous dire pour commencer que ça fait longtemps que je veux vous écrire mais que bien souvent ça ne nous le dit pas ou bien on est trop occupé et on remet toujours cela à plus tard. Mais là, c'est décidé tiens-toi ben j'arrive comme la chante si bien Diane Dufresne. Deux chose m'ont décidé enfin à écrire. Dans la dernière édition "Vol. 4 No 7 4 Avril 1975," j'y ai vu premièrement une lettre d'un lecteur qui parlait de mon ancienne émission (celle de mon frère) et aussi de bons articles sur une émission de musique pop dans le nord du Québec plus précisément au Saguenay-Lac-St-Jean celle de Carol Gauthier "Poly Chaud".

Par les quelques informations que nous livre l'article il doit être intéressant de synthoniser CKRS Jonquière 590 Kcs. Je suis très heureux de constater qu'en dehors de Montréal il y a quelque chose de bon à la radio et sur AM à part ça (à Montréal c'est sur la bande FM). Transmettez mes félicitations à Carol et Daniel pour leur magnifique travail, je souhaite que leur émission dure très longtemps. Je dis cela parce que à Québec il y avait mon frère Gilles qui animait depuis plus d'un an l'émission que j'avais lancée en mai 1972 sur les ondes de CFLS, cette station qui fut animée entre autres par la brillante équipe de Michel Trahan. Malheureusement à cause d'une direction qui n'est pas des plus compétentes on a remercié l'animateur, enlevé la musique pop et toutes les chroniques qu'il y avait. Entre autres la Chronique des spectacles pop présentée à 22 hres et qui donnait la liste de tous les spectacles pop présetés dans les principales ville du Québec. Aussi les rapports sur les spectacles pop présentés avant et après chaque spectacle donné à Québec et bien d'autres).

En ce qui me concerne j'ai animé cette émission pendant 1 an, j'ai fait connaître le pop à plusieurs puisque avant il n'y avait rien de ce genre. Par la suite quand j'ai quitté cette station c'est mon frère Gilles qui était à ce moment-là discothécaire qui prit la relève avec un directeur des programmes qui avait l'esprit ouvert. Il a continué ce qui allait bien et l'émission évolua si bien qu'à la fin il présentait à son "Spécial Pop" de 23 hres des albums d'importations comme, IL VOLO, CAN. TANGERINE DREAM. PFM. etc. Tout allait très bien; dans les polyvalentes et les Cegep on parlait beaucoup de **"Il Pop"**. Aujourd'hui comme la lettre de Gilbert Demers le dit c'est affreux.

Du "soul" toute la soirée avec un annonceur qui crie et qui se fait appeler, vous allez rire, **Captain zi gi dou,** imaginez la quétanerie Wow! Enfin passons et revenons à nos moutons. Ici dans les Cantons de l'Est le Pop existe depuis un an et tout va bien. L' émission s'appelle **"Pop Jeunesse"** c'est un beau nom pour une émission n'est-cepas? (Pour un journal aussi). Elle est présentée les mercredis et jeudis de 19.00 à 22.00, les vendredis de 19.00 à 22.00 et de 23.00 hres à minuit; les samedis de 20.00 hres à minuit. S'il n'y en a pas les lundis et mardis c'est parce que nous avons ces soirs-là des émissions de Radio-Canada (nous sommes affliés au réseau français de Radio-Canada). Nous nous dirigeons nous aussi vers les importations mais le problème c'est d'obtenir ces albums, ce qui n'est pas facile car les compagnies de disque n'en n'envoient pas aux postes c'est juste si on reçoit leurs productions canadiennes. Il faut les acheter de notre poche$$$ ou bien faire des ententes avec des magasins de disques.

Le hic pour nous à Thetford-Mines c'est qu'il n'y a pas de magasin qui vend en quantité suffisante les albums d'importation.

Ca ne fait rien, on finira bien par les avoir.

Aussi il faut vous dire que l'émission est présentée sur tout le Réseau des Appalaches. Ce réseau comprend les stations suivantes: CKLD 1230 kcs Thetford-Mines (STATION/MAITRES, se du réseau), CFDA 1380 kcs Victoriaville, CKFL 1400 kcs Lac-Mégantic, CKTL 1420 kcs Plessisville et CJAM 1340 kcs Asbstos. De plus nous avons à l'intérieur de l'émission un trente minutes réservé aux étudiants c'est **Poly-Gep** pour polyvalente et cegep. Les étudiants intéressés vont à la station du réseau la plus près d'eux et y enregistrent un 30 minutes qui est diffusé par la suite sur tout le réseau. Un responsable est nommé dans chaque station et le tout est programmé à l'avance. Au cours de cette émission les étudiants donnent des nouvelles de leurs collèges et présentent les chansons de leur choix. Au début de l'année c'était beau j'en avais de toutes les villes où il y a une station du réseau; 8 à 10 collèges, polyvalentes ou cegep, y participaient.

Aujourd'hui à l'approche de la fin des cours une baisse se fait sentir. Je crois bien que l'an prochain j'aurai des correspondants dans chaque collège ce sera plus facile et régulier à vons tout ce qui se fait de pop dans la région. Il en est de même dans les autres villes. A Thetford-Mines c'est Richar Fortier; à Victoriaville, Louis Vachon; à Lac-Mégantic Michel Brochu; à Plessisville c'est Pierre Gingras et à Asbestos Benoit Faucher. Ces personnes assistent aux spectacles pop, rencontrent la personne ou les membres du groupe selon le cas, réalisent une entrevue, me la font parvenir. Par la suite nous produisons **Rencontre avec** (nom de la personne ou du groupe); une émission qui dure de 30 à 45 minutes selon l'importance de l'entrevue et des chansons à présenter. Jusqu'à maintenant nous avons rencontré: Gilles Valiquette, Les Séguin, Harmonium, Beau Dommage, Jacques Michel, Octobre, et quelques autres moins connus mais qui méritent de se faire connaitre. De plus les vendredis et samedis à 21.30 hres c'est l'heure du correspondant pop; en direct de Québec je discute des spectacles pop passés et à venir avec Gilles qui suit tout. Présentement je suis à la recherche d'un correspondant qui serait de Montréal et qui pourrait à tous les 15 jours me faire un rapport de tout ce qui se passe dans la grande métropole, avis aux intéressés.

Savez-vous qu'à vous écrire toutes ces informations ça me fait penser qu'il y a peut-être ailleurs en province des émissions de musique pop et rock, j'aimerais bien les connaître ainsi que leurs animateurs; les gars écrivez à Pop Rock et faites vous connaître. Je crois que le temps est venu de nous unir pour faire évoluer la radio et ceux qui l'écoutent, il est temps de quitter les quétaineries

Pour vous de Pop Rock continuez et ne lâchez pas votre produit est très bien il s'améliore de semaines en semaines. J'apprécie les documents rock et je les conserve tous; vos nouvelles couvertures sont très réussies, gardez cette formule car cela fait ressortir et remarquer le journal.

Comme il me faut terminer (c'est déjà pas mal long) vous de Pop Rock je vous invite à venir dans notre bout à Thetford-Mines ne vous gênez pas les portes sont grandes ouvertes à CKLD, 327 Ave Labbé. Nous pourrons discuter du journal et le faire plus connaître quoique déjà un travail a été fait car à chaque numéro j'en parle. De plus nous pourrions peut-être faire un échange de publicité cela m'intéresse beauoup. Une dernière idée qui me vient; des reportages sur les postes de radio qui présentent du pop avec des photos.

Guy Bolduc,
Animateur de Pop Jeunesse,
Réseau des Appalaches,
Poste CKLD,
Case Postale 69,
Thetford-Mines,
P.Q.

LES PETITES ANNONCES POP

Notre super-vente se poursuit achetez 2 albums aux prix régulier de $5.70, et nous vous laisserons tous les autres albums aux prix de $4.80 (double $9.00) aucune limite de quantité.

EN PLUS DE CETTE VENTE, VOICI LES SPÉCIAUX DU MOIS: BEATLES: Hot as sun (2) $10.00, TOKYO 66 $4.00, R. WAKEMAN: Toronto $4.00 K. CRIMSON un rêve $4.00

Réservez dès maintenant votre copie, de ces nouvelles parutions: QUEEN "Live" GENESIS "Broadway live" SPARKS "Live" LOU REED "Melbourive" DOORS "San Francisco 67" EN EXCLUSIVITÉ: QUANTITÉ LIMITÉE!! NOUS SOMMES FIERS DE VOUS PRÉSENTER LE PREMIER BOOTLEG FAIT A MONTRÉAL!!! LED ZEPPELIN "6 FÉV. 75" (2) $10.00.

COMMANDE C.O.D. (acompte $3.00) NOUVEAU CALATOGUE .20¢ INFORM.: 254-2327 Y.M.C. Records, C.P. 53 Succ. K Mtl.

Commandez dès aujourd'hui, la vente se termine le 20 mai 75.

COURS

Cours de drums. Appelez à 256-1264
Demandez Jacques

VENDRAIS

Lps neufs d'Alice Cooper, Black Sabbath, Pink Floyd, John Lennon, Deep Purple, ELP et autres. Liste à 727-5749 ou Michel Rose 6915 - 21ième ave, no 6, Rosemont, Montréal.

Mini-trail Honda 70 cc. 1974, n'a presque pas roulé, pour cause d'absence du propriétaire donc **neuf**. Prix à discuter, appeler: 656-1267.

Vendrais guitare BJ show-man. Benoit: 648-7665.

Manfred Mann's Earth Band, The Good earth, neuf, $4.00. John Mayall Memories $2.50. Johnny Winter and $2.50 The Jimi Hendrix exp. (purple haze). $2.50 André Vézina, 546 Notre-Dame, Champlain, Comté Champlain, Qué. G0X IC0.

DISPONIBLES IMMEDIATEMENT

Simple: $6.00 **Double: $11.00**

Nouveautés: EN STOCK - EN STOCK - EN STOCK

Spacks: lire 75. Genesis: Lamblies Down live 75, Wakeman: Live Toronto 74. Gentle Giant: Live on Tour. Kingcrimson: Giles, Giles Fripp. Zeppelin: Detroit 75 (2). P. Harum: British Tour 74. Stones: Bedspring Symphony. Doors: Live Album. Elton John: More Rock. McCartney: Live at Leeds.

Nous avons un catalogue de plus de 350 LP. différents, sans compter nos items de collection sur les Beattles. Commandes C.-O.D. acceptées (acompte de $2.00 pour LP.) Catalogue: 35 ¢ plus timbre.

Ecrire à: Rock'n'Roll University
C.P. 413, Succ. K
Montréal
P.Q.

Nouveautés: single $6.50, double $11.50. Lennon-Hendrix-Tripper-Jam-King Crimson-Giles, price gentle giant: live, Sparks: live 75. Genesis: Lamb lies down live 75. Jethro Tull: Live 75 (2), Led Zeppelin: Detroit 75. (2). Nos autres LP's réguliers en stock sont à $5.50 et $10.50 (2).

Aussi en stock: Who, Stones, McCartney, Beattles, Crimson, Yes, Cat Stevens, E. John Harrison etc. etc.

Un choix de près de 400 LP's. Catalogue 35¢ + timbres. C.O.D. acceptés, acompte de $2.00 par LP.

Rock 'n' Roll University
C.P. 413 Succ. K.
Montréal.

MESSAGE

Serais intéressé à acheter, posters, photos ou négatifs, disques. Enfin tout sur DIANE DUFRESNE. S'adresser à Claude Raymond, 14 Gauthier no 3, Hull, Québec.

Un groupe en musique progressive recherche: 1- Batteur funky de bonne expérience. 2- (lead vocal) anglais. Daniel: 677-0969 ou Vincent: 679-3489.

P.S. (intéressant)

DEMANDE D'EMPLOIS

Drummer, Baseman et Guitariste recherchent pianiste organiste pour compléter band progressif. Michel à 727-1062

Les 10 gagnants d'un microsillon

Parmi ceux qui ont répondu au questionnaire

Philippe Schwab
600 Grande-Allée
St-Jérome

France Desmarais
1075 Genest
Sherbrooke

Bernard Beaudoin
1209 Chemin Sullivar
Val d'Or

Paul Gagnon
16 Chantal
Beauport, Qué. 5

Jean-Luc Martin
Pointe-Fortune
Cté Vaudreuil

Patrick Ratté
1460 Ménard
Mont-Joli

Jeannot Tremblay
216 St-François
Bagotville

Lucien Lavoie
St-Charles Garnier
Cté Rimouski

Normand Desrosiers
3579 Ontario Est
Montréal

André Vézina
546 Notre-Dame
Champlain

Ces gagnants sont parmi ceux qui ont répondu au questionnaire de notre édition du 19 avril, Vol. 4 No 7.

Il n'est pas nécessaire pour gagner de nous louanger. Nous voulons vous donner un journal pour vous, à votre goût. De grâce, soyez franc, et dites nous ce que vous pensez réellement. D'ailleurs les coupons réponses sont tirés au hasard, peu importe leur contenu. Lâchez par les gars pis les filles qui aiment la musique... nous on ne vous lâchera pas.

J.-J. B.

EN TOURNÉE MACK ET LEUR ROCK & BECS

Leur première grande tournée en province accompagné du lancement de leur premier album Français au Québec.

Voici quelques dates et endroits:

6 Mai -	St-Hyacinthe
7 Mai -	Huntington
8 Mai -	Williamsport (USA)
9 Mai -	Syracuse (USA)
10 Mai -	Utica (USA)
15 Mai -	Drummondville.
16 Mai -	Asbestos.
17 Mai -	Levis
18 Mai -	Lachute
20 Mai -	Val D'Or
21 Mai -	Rouyn
22 Mai -	Amos
23 Mai -	La Sarre.
24 Mai -	Ville Marie
27 Mai -	La Pocatière
28 Mai -	Trois Pistoles
29 Mai -	Gaspé.
30 Mai -	Chandler
31 Mai -	New Richmond
1 Juin -	Dalhousie (N.B.)
4 au 7 Juin	Québec (Café Nostradamus)
9 Juin -	Chibougamau
10 Juin -	St-Félicien
11 Juin -	Chicoutimi
12 Juin -	Forestville
13 Juin -	Sept-Iles
14 Juin -	Baie-Commeau
15 Juin -	Malbaie

18-19-20 juin - Ontario

1 au 6 juillet - Montréal (Hotel Nelson)

Et autres.....

MACK est sur l'étiquette ZODIAQUE distribué par la compagnie de disques TRANS WORLD.

Cette tournée est sous la direction de ALBERT PARE ASSOCIES de Montréal, tél: 849-6374 (514).

LEVISHOW PRÉSENTE

OCTOBRE PLUME MACK TCHAWANIE EMERALD CITY

A L'ARENA DE LEVIS
AU 20100 EST CHAILLON
A LEVIS

LE 17 MAI 1975
De 1.00 P.M. A 11.00 P.M.
ADM.: $4.00 PAR PERSONNE

Une production du Comité Hockey-Intercité
Une Réalisation de Albert Paré Associes
de Montréal - Tél.: 849-6374 (514)

LA COLOSSALE TOURNÉE DE YES

Depuis le début d'avril, le groupe britannique Yes effectue une gigantesque tournée dans son pays d'origine. Autant pour la Grande-Bretagne que pour l'Amérique, cette tournée de Yes promet d'être un des plus importants évènements rock en 1975.

Brian Lane, leur gérant, annonçait récemment à la presse anglaise: "Yes n'a pas joué en Angleterre depuis 18 mois. La présente tournée se veut la plus ambitieuse de leur carrière. Le programme de chaque représentation comprendra, outre des extraits de tous leurs principaux albums, quelques pièces de leur album solo respectif. Le L.P. de Chris Squire est déjà presque terminé tandis que celui de Steve Howe ne sera achevé qu'à la fin de la tournée." Et les spectateurs attendent avec impatience la performance de M. Patrick Moraz au clavier, successeur de l'illustre Rick Wakeman. Ce virtuose suisse utilisera entre autres un nouvel instrument de sa conception: L'Orchestron. Ce clavier électronique lui permettra de reproduire non seulement la sonorité de quelques instruments mais bien de tout un orchestre symphonique.

En Angleterre, le groupe de soutien pour cette série de spectacles sera nul autre que **Gryphon** (voir détails Pop-Rock, Vol. 4 No 6) Pour ce qui est de Montréal, on peut s'attendre à une visite de Yes cet été.



Il n'est pas impossible que Yes vienne donner un récital au Québec d'ici peu.



Frank Marino à la conquête de l'Angleterre.....

MAHOGANY RUSH EN ANGLETERRE

La critique anglaise voit en ce groupe québécois un sérieux compétiteur à Robin Trower. On sait que chacun de ces groupes véhicule avec nostalgie l'héritage de Jimi Hendrix.

Frank Marino, lui, semble les avoir convaincus dans ses ambitions en déclarant: "Nous essayons de faire connaître la musique de Jimi Hendrix à la nouvelle génération qui ne l'a jamais entendue".

ALICE COOPER INSPIRÉ DE GENESIS?

Vous souvenez-vous du fameux journaliste qui avait découvert les indices sur la mort de Paul McCartney? En bien, il lui aura fallu un long et méticuleux travail pour en arriver à de telles conclusions. Et je crois que depuis ce temps, la mode des indices a été lancée. Dernièrement, un journaliste anglais aurait trouvé d'évidentes affinités entre le nouvel album d'Alice Cooper Welcome to my Nightmare et certaines chansons de Genesis: The Magical Box, Years Ago, Steven et The Awakening.

En parlant d'Alice Cooper, rappelons que c'est Suzy Quatro (le rock féminin no. 1 en Angleterre) qui fera la première partie de son spectacle à Montréal cet été.



Alice Cooper, à Montréal le 13 juillet, avec, en première partie, la chanteuse rock Suzy Quatro.

UN EX-KING CRIMSON AVEC URIAH HEEP

Bassiste d'expérience, John Wettons a d'abord fait ses preuves avec la dernière formation du défunt King Crimson. Après cette dissolution, Brian Ferry de Roxy Music l'invita pour une tournée américaine. Mais les conflits notoires de personnalités au sein de Roxy Music eut tôt fait d'ennuyer John Wettons. Lors d'une entrevue qu'il m'avait accordé à l'auditorium le Plateau cet hiver, il déclarait son amertume pour l'esprit magnifique de créativité qu'il avait connu avec Robert Fripp et Bill Bruford.

Récemment, toutefois, un de ses anciens amis de collège, Lee Kerslake, l'approchait pour lui demander de se joindre à Uriah Heep. L'ancien bassiste, Gary Thain, doit quitter le groupe pour des raisons de santé.



John Wettons (un verre à la main) en compagnie des membres du groupe Uriah Heep.

Quality RECORDS LIMITED

vous offre

HARMONIUM





OUI!

Les deux albums du groupe Harmonium, le premier et le plus récent, vous sont offerts avec un an d'abonnement à Pop-Rock pour la modique somme de

$12.50

ENVOYEZ VOTRE CHÈQUE
OU VOTRE MANDAT DE POSTE
AU DÉPARTEMENT
DES ABONNEMENTS POP ROCK

a/s Productions G.L. Enr..
8381 Haut D'Anjou
Montréal 437

NOM .....

.....

ADRESSE .....

.....

VILLE OU VILLAGE .....

.....

Harmonium 17/5/75

POP-ROCK Jeunesse

En collaboration avec

Quality

vous offre ces deux albums ainsi qu'un abonnement d'un an à Pop-Rock (valeur de plus de $25.00) pour la modique somme de

$12.50

REÇU LE
7 MAI 1975
BIBLIOTHÈQUE NATIONALE DU QUÉBEC